

LE MESSAGE DE M. POINCARE DANS LES BALKANS

Texte complet de la première communication officielle du nouveau président de la république française

A titre documentaire, nous donnons aujourd'hui le texte complet du premier message de M. Raymond Poincaré, lu à la Chambre par M. Briand, président du Conseil, le 21 février. Les dépêches ne nous en avaient donné qu'un résumé: Messieurs les sénateurs, Messieurs les députés,

La transmission paisible et régulière des pouvoirs présidentiels vient de faire apparaître, une fois de plus, aux yeux du monde, l'inébranlable solidité de nos institutions. La République a fourni une nouvelle preuve de sa vitalité et la France a montré qu'elle était définitivement accoutumée aux moeurs de la liberté.

Appelé par le vote de l'Assemblée nationale à la première magistrature du pays, je me souviendrai du loyalisme scrupuleux avec lequel mon éminent prédécesseur a rempli ses hautes fonctions. (Appl. à gauche), et je mettrai, comme lui, mon honneur à défendre la Constitution dont la garde m'est confiée pour sept ans.

Lorsqu'au lendemain des cruelles épreuves de 1870, la France s'est ébranlée, elle a pensé qu'une grande démocratie devait rester seule maîtresse de ses destinées et que les franchises du régime parlementaire étaient désormais pour notre nation, l'indispensable garantie des progrès méthodiques et ordonnés. Elle ne s'est pas trompée, et la Constitution qu'elle s'est donnée lui a assuré une longue période de calme et de travail, quelle que soit la volonté de ne pas laisser interrompre.

Les prérogatives du Parlement se concilient sans peine avec les droits et les devoirs du gouvernement, et l'accomplissement du pouvoir exécutif n'est ni dans les vœux des Chambres, ni dans ceux du pays. Sans un pouvoir exécutif ferme et clairvoyant, le bon fonctionnement des services administratifs risquerait vite d'être compromis et, à certaines heures, la paix publique elle-même pourrait être menacée. Pendant toute la durée de ma magistrature, je veillerai d'accord avec les ministres responsables, à ce que le gouvernement de la République conserve intacte, sous le contrôle du Parlement, l'autorité qui doit lui appartenir. (Vifs appl.)

C'est à lui d'être pour l'opinion, aux heures graves, un guide et un conseiller, c'est à lui de chercher à faire un choix rationnel dans les intérêts qui s'entrechoquent, de diriger le général du particulier et le permanent de l'accidentel, de s'efforcer à démêler, dans chaque idée nouvelle, ce qu'elle contient de mort-né et ce qu'elle peut réserver à l'avenir de vivant et de fécond.

Depuis sa naissance, la République s'est appliquée sans trêve à la recherche du mieux. Elle a fondé sur des principes immuables l'organisation de l'enseignement public et voici qu'elle confie la noble ambition d'améliorer encore l'éducation nationale.

Elle a réalisé d'importantes réformes fiscales, et voici qu'elle veut introduire encore plus de justice dans l'assiette de l'impôt.

Elle a toujours proclamé la souveraineté du suffrage universel; et voici qu'elle poursuit, dans la perfectionnement du scrutin électoral, une expression aussi sincère et aussi exacte que possible de la volonté populaire. (Appl. à droite et sur les nombreux bancs.)

Elle n'a pas cessé d'encourager les sciences, les lettres et les arts; elle croit cependant avec raison qu'il lui reste beaucoup à apprendre de la sollicitude éclairée et qu'elle ne doit rien négliger pour mettre

mieux encore en lumière et en valeur la force et la grâce du génie français.

Elle a déjà, par des révisions douanières et par le développement des institutions agricoles clairement témoigné aux paysans de France sa reconnaissance et sa sympathie; et elle examine aujourd'hui le moyen d'alléger les charges qui pèsent sur eux.

Elle s'est constamment intéressée à la prospérité du commerce et de l'industrie; et elle forme pour stimuler les initiatives, éveiller les énergies et faire jaillir toutes les sources de richesse économique. Elle a créé, au prix de grands sacrifices, des œuvres d'assistance et de prévoyance; elle a favorisé le prodigieux essor de la mutualité; elle s'est penchée avec bonté sur la douleur et la misère humaines, mais sans faire illusion sur la réalité. Elle a fait triompher de la nature, sans croire qu'il soit loisible de personne de maîtriser le sort et de fixer le bonheur, elle mesure l'étendue des ravages que causent la mortalité, l'ignorance de l'hygiène, l'invalidité; elle supplée le nombre des efforts perdus et des infortunes imméritées; et elle voit indéfiniment ouvert devant elle l'horizon des espérances et des améliorations sociales. (Appl. au centre.)

Pour réaliser progressivement la tâche qu'il lui reste à accomplir, la République a le devoir de maintenir avec fermeté l'ordre national, de veiller jalousement à l'équilibre de ses budgets et à l'intégrité de sa puissance financière, de faire enfin tout ce qui dépend d'elle pour assurer à la France, dans le respect universel des droits nationaux, les bienfaits de la paix extérieure.

La paix ne se décrète pas par la volonté d'une seule puissance, et jamais l'adage que nous a légué l'antiquité n'a été plus vrai qu'aujourd'hui: il n'est possible à un peuple d'être efficacement pacifique qu'à la condition d'être toujours prêt à la guerre. Une France diminuée, une France exposée, par sa faiblesse, à des défaits ou à des humiliations ne serait plus la France. (Très bien appl. sur un grand nombre de bancs.) Ce serait commettre un crime contre la civilisation que de laisser décroître notre pays, au milieu de tant de nations qui développent sans cesse leurs forces militaires. Notre armée et notre marine nous donnent, tous les jours, des preuves de leur dévouement et de leur vaillance. Tournons vers elles notre pensée vigilante et ne reculons devant aucun effort, devant aucun sacrifice, pour les consolider et les fortifier. (Brail à l'extrême-gauche.)

Dans leur labeur silencieux, elles sont les plus utiles auxiliaires de notre diplomatie. Nos paroles de paix et d'humanité auront d'autant plus de chance d'être écoutées qu'on nous saura mieux armés et plus résolus. (Très bien.)

Depuis plusieurs mois, nous travaillons avec l'Europe entière à conjurer les périls d'une crise redoutable. Fort de la confiance du Parlement et du pays, sûr de la fidélité de ses alliés et de ses amis, le gouvernement de la République poursuivra avec persévérance une politique de franchise, de sagesse et de fermeté.

C'est à servir cette politique, c'est à en maintenir l'unité dans l'avenir que j'emploierai, sans défaillance, toute mon énergie. (Appl. au centre et à droite.)

Paris, le 20 février 1913.

R. POINCARE.

Par le président de la République:

Le président du Conseil,

ministre de l'Intérieur,

ARISTIDE BRIAND.

Aucun changement dans les positions des belligérants. — Le Monténégro veut avoir Scutari

(Service particulier)

Londres, 5. — Une dépêche de Belgrade au "Daily Mail" déclare que les conditions de la paix entre les alliés et les Turcs ont été secrètement statuées et qu'on les connaît jeudi. D'un autre côté, l'Agence Ottomane, de Constantinople, citant les paroles du grand vizir Mahmoud Shevket Pacha, dit que la Turquie ne cédera pas Andrinople et qu'elle ne sera pas obligée de céder Scutari.

Une dépêche de Belgrade dit que le Monténégro a reçu l'assurance que si Scutari capitulait pour le tridentaire Romanoff, le 6 mars, les puissances lui céderaient la forteresse. Le roi Nicolas a aujourd'hui répété aux correspondants de guerre, à Cetigne, que le Monténégro n'abandonnerait jamais ses prétentions au sujet de Scutari.

CE QUE LA TURQUIE EST PRETE A FAIRE

Londres, 5. — Le "Daily Telegraph" dit qu'il a appris de bonne source que la Turquie consent à céder Andrinople, Scutari et Janina. La paix sera bientôt conclue sur la base d'une frontière embrassant Enos, Maritza, Eryvne et Istrandja.

Cependant, la Turquie refusera de céder la péninsule de Gallipoli ou de payer une indemnité.

LA PREMIERE JOURNEE D'OFFICE DU PRESIDENT WOODROW WILSON

Washington, 5. — Après les cérémonies officielles d'hier, le président Wilson a pris une heure de repos avec ses camarades de la classe de 1879 à Princeton, qui lui ont offert un dîner intime. Sa famille a regardé le feu d'artifice de la maison-Blanche.

Dans les rues de Washington, hier soir, la foule circulait en rangs serrés. L'illumination de toutes les voies publiques offrait l'aspect d'un jour de carnaval. La promenade des visiteurs a duré jusqu'à une heure avancée de la nuit.

QUATRE CENTS ACCIDENTS

Washington, 5. — L'installation présidentielle a été marquée par un total d'environ quatre cents accidents. Peu ont été sérieux. La plupart des blessés, surtout ceux qui ont été atteints au cours du feu d'artifice, ont pu se rendre aux hôpitaux pour se faire panser, sans l'aide de voitures ambulances.

UN TELEGRAMME DE HUERTA

Mexico, 5. — Le président Huerta a envoyé un télégramme de félicitations au président Wilson, hier.

UN SIMPLE CITOYEN

Washington, 5. — William H. Taft, serviteur du peuple depuis l'âge de vingt-et-un ans, a dit adieu à la vie publique, hier, et est redevenu un simple citoyen de la grande république des Etats-Unis. Il a quitté Washington en soirée.

Lorsque le train qui le portait a quitté la gare Union, il a eu pour la foule massée sur la place de la gare, ce large sourire que les citoyens américains se sont plu à populariser.

Au Sénat

Sénat, le 4 mars 1913.

Le sénateur Choquette attire l'attention du gouvernement sur une déclaration du "Chronicle" de Québec, à l'effet que le site de la cale-sèche de Québec a été choisi à Saint-Joseph de Lévis, avec une entrée facilitant face à l'île d'Orléans. Il demande si cette déclaration est fondée.

Le sénateur Loughheed répondit que le gouvernement répondrait à cette question le plus tôt possible, tel qu'il a déjà été dit.

Sir George Ross s'oppose aux bills du gouvernement venant de la Chambre des Communes et concernant le Grand Tronc Pacifique et le Transcontinental National. Il dit qu'il n'entend pas faire d'obstruction à ces deux compagnies, lesquelles n'en forment qu'une seule. Ce bill pourrait à accorder du délai pour la construction du chemin de fer et de laisser cette question à la discrétion du gouvernement. Le parlement a toujours conservé le droit de prolonger des chartes de chemins de fer, et il n'y a pas de raison aujourd'hui pour se départir de ce droit. Il ne s'objecterait pas à ces bills, pourvu que ceux-ci n'accorderont pas au gouvernement la discrétion relative à la date de l'exécution des contrats.

L'hon. M. Loughheed dit qu'en 1911, le parlement a autorisé le gouvernement à accorder du délai pour la construction à travers les prairies et les montagnes de l'Ouest. La ligne était à peu près complète, mais il est nécessaire d'obtenir un peu plus de délai. Il ne s'agit pas d'un précédent, et le gouvernement ne peut accepter l'amendement de Sir George Ross, étant financièrement intéressé à ce que ce chemin de fer soit construit le plus tôt et dans les meilleures conditions possibles.

Le sénateur Cloran exprime l'opinion que le gouvernement semble vouloir dicter au parlement.

Le sénateur Davis croit que le délai demandé devrait être accordé, mais il ne voit pas pourquoi le parlement céderait son autorité au gouvernement.

Le sénateur Gibson se prononce en faveur des bills, puis Sir George Ross demande que, au moins, l'étendue du délai soit spécifiée par le parlement. Le gouvernement, dit-il, ne devrait pas être autorisé à changer les conditions du contrat pour la construction de ce chemin de fer. Il est déjà révélateur que le gouvernement se propose de modifier le sabotage de ce chemin sur la division de l'Est, et il n'est pas certain que la même chose ne soit faite sur la division de l'Ouest. Il propose qu'un délai de 12 mois soit accordé aux compagnies.

Sir MacKenzie Bowell dit que dans ce cas-ci le gouvernement construit virtuellement le chemin de fer. En conséquence, il est intéressé à en hâter la construction. Il n'y a pas de danger que le sabotage soit modifié, le gouvernement n'ayant aucune au-

torité pour ce faire. L'importance de permettre au Grand Tronc Pacifique de négocier le plus tôt possible afin d'obtenir de l'argent pour terminer ses travaux.

Le sénateur Casgrain dit qu'en 1911, le bill a été passé à la dernière heure avant l'ajournement pour la vacance de Noël. Tous les stages du bill furent passés en moins de cinq minutes, et on dut pour cela suspendre les règles de la Chambre.

Le sénateur Cloran prétend que cette mesure n'est pas conforme à la politique du parlement.

Les sénateurs Power et Gibson parlent contre la proposition, et le comité est levé en rapportant progrès.

Plusieurs subissent leurs premières, deuxième et troisième lectures après-midi.

La Sun Life Assurance Co. soumet un rapport intéressant

Le rapport des Directeurs de la Sun Life Assurance Co. pour 1912 indique une augmentation générale des affaires sur pied.

Les nouvelles polices démontrent une augmentation sur l'année dernière de \$1,377,628.45. Les assurances en cours le 31 décembre indiquent une augmentation de \$18,169,347.00. Le revenu pour l'année a donné une augmentation de \$1,775,746.08. L'actif de la compagnie donne une augmentation pour l'année de \$2,704,730.51. Ces augmentations justifient les assertions faites par les directeurs dans leur rapport annuel, où ils disent: "La compagnie occupe maintenant la première position parmi les compagnies d'assurances canadiennes sur la vie; et non seulement le chiffre des affaires nouvelles transigées dépasse de beaucoup celui de n'importe quelle autre compagnie canadienne, mais il est, croyons-nous, plus considérable que celui de n'importe quelle autre compagnie incorporée de l'Empire britannique et qui n'émite pas de polices industrielles."

Le haut rang qu'occupe la Sun Life Assurance Co. of Canada est un sujet d'encouragement non-seulement pour les administrateurs, les porteurs de polices et les actionnaires de la compagnie, mais pour tous les Canadiens qui s'engorgent du développement et du succès d'institutions essentiellement canadiennes.

"LES CHRONIQUES" de Leon Lorrain

Se vend 25 sous.

Joli volume, couverture illustrée en deux couleurs.

Expédié franco contre envoi de 27 cents au Devoir.

EN VENTE AU DEVOIR

LE PLUS CÉLÈBRE DES VINS TONIFIQUES ET APERITIFS FRANÇAIS

Il n'y a qu'un véritable

"DUBONNET"

Un nom seulement sur la bouteille

"DUBONNET"

Méchiez-vous des imitations

L. CHAPUT, FILS & CIE LIMITEE

Agents pour le Canada, Montréal.

ROD. CARRIERE HENRI SENEAL

Optométristes et Opticiens.

Tél. Bell 2257

Salons d'Optique Franco-Britannique

205 et 207 rue Sainte-Catherine-Est MONTREAL

A l'Hôtel-Dieu de 9 h 30 à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi. Aux Salons d'Optique de 9 a.m. à 8 p.m.

Plumes Fontaines (Waterman). Cameras et Accessoires (Esignt).

CARTES D'AFFAIRES

ACHILLE DAVID

Entrepreneur électricien, 250 rue Saint-Paul. Tél. Bell, Main 929. Résidence, Tél. Est 2782.

RODOLPHE BEDARD

Expert-comptable et auditeur. Systématisé consultant. Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869. Suite 45-46-47. — 55 St-Jacques-Xavier, Montréal.

VICTORIA HOTEL

Quebec

E. Fontaine, Prop.

Plan américain. Prix: \$2.50 à \$3.50. Prix spécial pour les voyageurs de commerce, \$2.00 par jour.

Les fruits en Californie

San Francisco, 4. — L'industrie des fruits en Californie a battu, en 1912, tous les records précédents.

Voici la production de 1912 des fruits secs californiens: pommes, 35,000 tonnes; abricots, 18,500 tonnes; figues, 5,000 tonnes; pêches, 27,000 tonnes; prunes, 97,000 tonnes; raisins, 55,000 tonnes; divers, 3,000 tonnes.

Soit, au total, 239,000 tonnes.

En 1911, la production n'avait atteint que 197,750 tonnes. En 1910, elle était de 151,275 tonnes seulement.

Voici également les chiffres statistiques de 1912 pour les noix et le miel: il a été produit 9,250 tonnes de noix, 3,000 tonnes d'amandes et 4,100,000 livres de miel.

Les uniformes de la police

Les commissaires ont décidé de demander de nouvelles soumissions pour les pantalons de la police. Le plus bas soumissionnaire était M. J. P. Nugent, mais les commissaires, considérant que sa soumission n'était pas conforme au cahier des charges, avaient adjugé le contrat à M. E. Lamoureux.

Comme M. Nugent soutenait qu'il devait obtenir le contrat et menaçait de faire des difficultés à la Ville, les commissaires ont décidé d'annuler les soumissions déjà reçues et d'en demander d'autres.

L'IVROGNERIE PEUT ETRE GUERIE

La vieille légende disant que l'ivrognerie était incurable est disparue.

Beaucoup d'hommes boivent qui désiraient rompre avec cette habitude. Mais le whisky a miné leur constitution et créé en eux cette soif qu'ils ne peuvent oublier, et il leur faut du whisky ou quelque chose qui étanche leur soif, reconstitue leur organisme et raffermisse leurs nerfs.

La Prescription Samaria fait cesser la soif, affermit les nerfs, refait la santé générale et rend la boisson désagréable et répugnante. Elle est sans goût et sans odeur et peut être donnée avec ou hors la connaissance du patient dans le thé, le café ou la nourriture. Les médecins et les hôpitaux s'en servent régulièrement. Elle a guéri des milliers de personnes au Canada et rendu le bonheur à des centaines de foyers.

Lisez ce que dit Mme G. de Hull, et ce que ce remède a fait pour elle:

"Il y a quatre mois aujourd'hui que j'ai commencé à me servir de votre remède. J'ai suivi la direction et obtenu les meilleurs résultats. Une semaine après que j'eusse commencé l'emploi de votre remède, le patient de ma femme, et il n'y a pas un verre de liqueur de boire, j'espère que vous accepterez mes remerciements sincères. Surtout que Dieu bénisse votre remède où en fera usage, je le remercie."

Mme G. de Hull, Hull, Qué.

(Nom omis sur demande.)

Si, maintenant, il y a quelqu'un dans votre ville qui ait besoin de ce remède, parlez-lui-en. La philanthropie pratique ne peut trouver une meilleure forme. Si vous avez un mari, un père, un frère ou un ami qui boit, aidez-le à se délivrer de cette habitude. Ecrivez aujourd'hui.

UN PAQUET D'ESSAI GRATUIT de Samaria, avec brochure donnant détails complets, directions, témoignages, prix sera envoyé sous enveloppe cachetée à quiconque mentionnera ce journal. Correspondance strictement confidentielle. Le paquet d'essai sera souvent obtenu la guérison. Ecrivez aujourd'hui. La Samaria Remedy Company, Dept. 78, 49 rue Colborne, Toronto, Canada. En vente à Montréal chez Lecours et Lacombe, angle des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis et aussi à la pharmacie d'Henri Lacombe, angle Prince-Arthur et Boulevard Saint-Laurent.

A VENDRE OU A ECHANGER

10 terrains situés dans le village de la Pointe-aux-Trembles, à 200 pieds de l'église, 50 pieds des tramways à un PRIX TRES BAS, pour un prompt acheteur. A vendre en bloc ou séparément, ou à échanger contre propriété de ville. CONDITIONS FACILES. S'adresser au

COMPTOIR VILLE MARIE

360 STE-CATHERINE EST. COIN BERRI - - - - - Tél. Est 3409

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

AGENTS

On demande des agents responsables pour la vente de subdivisions très avantageuses. Grosse commission pour bons hommes. S'adresser à P. A. Amyot, National Real Estate and Investment Company of Canada, Limited, 207-209 Saint-Jacques, Montréal.

APPRENTIS DEMANDES

APPRENEZ à devenir un barbier moderne. Chance exceptionnelle. Quelques semaines suffisent. Professeurs de 18 à 26 années d'expérience. Outils gratuits, positions assurées. S'adresser: Modern Barber College, 62 Boul. Saint-Laurent, Montréal.

ELEVES DEMANDES

M. Edouard DesRoches, violoniste, de retour de Liège, Belgique, prendra des élèves chez lui, au No. 68 rue Saint-Jacques où à domicile. Tél. Bell Main 1259.

ON DEMANDE

UN SOLICITEUR d'expérience pour la vente des machineries à bois, moteurs à gazoline, etc. Bon salaire payé à un solliciteur compétent. BOURNIVAL & CIE, 333 NOTRE-DAME EST.

A LOUER

Trois des plus beaux flats de l'Avenue du Parc, près de Villeneuve: 1711-1713-1715. Lumière sur trois cotés, ventilation parfaite. Logements de neuf et dix pièces. S'adresser à R. Gohier & Fils, 50 Boulevard St-Laurent, Montréal. Tél. Main 2176, Rés. Est 964.

A LOUER

Nouveaux bureaux d'affaires, et plus modernes, avec l'usage de l'ascenseur, dans la nouvelle bâtisse de la Compagnie Mutuelle d'Immeubles Limitée, 706 Sainte-Catherine-Est. S'adresser: 502 Sainte-Catherine-Est.

LOGEMENT A LOUER AVEC GARAGE

Sur l'avenue DeLorimier, entre Rachel et Marie-Anne, plain-pied de 8 chambres, bain et cabinet (w.c.) fournaise, électricité, (électroliers ou non), ménage complet et garage moderne seront faits. Loyer \$35.00 par mois. S'adresser à Henry L. Auger, 384 Ontario-Est.

A LOUER

A St-Laurent, quatre beaux logements, bain, électricité, eau chaude, etc. 100 pieds de la station des chars électriques. S'adresser J. A. Grou, Ville St-Laurent.

A LOUER

A la Pointe de la Rivière-du-Loup, villa à louer pour un saison d'été, meublée, éclairée à l'électricité, six chambres à coucher, salle à manger, boudoir, living-room, w.c. et lavabo à l'étage supérieur, grandes verandas, près de la grève, très confortable, occupée plusieurs années par M. le sénateur Shakhyn. Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à G. P., le "Devoir", Montréal.

DIVERS

ACCORDEUR DE PIANO

M. Dionne, accordeur de piano, autotels de Nazareth, maintenant au No. 163 Amherst. Tél. Est 5442.

ARGENT A PRETER, ACHAT DE CREANCES

R. Lalanne, notaire, 72 Notre-Dame Est. Tél. Main 1860, Montréal.

ARGENT A PRETER

NOUS REGLERONS toutes vos dettes, vous transigerons avec vous, paiements faciles, sans intérêts, entrevue personnelle seulement. Harrison A. Demers, 17 Côte Place d'Armes.

CARTES POSTALES

40 Magnifiques Cartes Postales assorties, pour Pâques, couleurs en relief, franco contre 25c. Entière satisfaction ou argent remis. La maison d'Amour, boîte 543, Montréal.

ON DEMANDE A ECHANGER

Nap. Tellier, billettiste, échangera volontiers contre mandat-poste, timbres ou espèces sonnant une valeur de 25 sous (et deux sous pour la poste), un volume intitulé "A BOUT PORTANT" dont il est l'auteur. Lui écrire au "Devoir", Montréal.

POELES

Chs. Turcot, marchand de meubles, bourreux. Meubles réparés de toutes sortes. Prêlards, tapis cousus et posés. Matelas refaits. Plumes désinfectées. Polissage de meubles. Tables de billard réparées. Ouvrage garanti. 709 rue Lafontaine. Tél. Bell, Est 5896.

SERRURES

Cieffs, serrures. Spécialité: découpage de clefs Yale, Coffin, Sergeant et Green Leaf. Pour toutes vos serrures de clefs, allez au No. 182 rue Sanguinet.

REPARATIONS

Chs. Turcot, marchand de meubles, bourreux. Meubles réparés de toutes sortes. Prêlards, tapis cousus et posés. Matelas refaits. Plumes désinfectées. Polissage de meubles. Tables de billard réparées. Ouvrage garanti. 709 rue Lafontaine. Tél. Bell, Est 5896.

ARCHITECTES

RENE CHARBONNEAU, (diplôme de l'A.A.A.C.). Architecte et Évaluateur, 15 rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 7844, Rés. Ouest 2630.

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

De GASPE REAUBIEN

Ingenieurs-Conseil, Chambre 28, Edifice Royal Insurance, Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 8240.

HURTUBISE & HURTUBISE

Ingenieurs civils, arpenteurs-géomètres. Edifice Banque Nationale, 99 Saint-Jacques, Montréal. Tél. M. 7618.

Ce Journal est imprimé au No 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par La Publicité (la responsabilité limitée). Henri Roussier, directeur-gérant.

Le traitement de Friedmann

LE BUREAU D'HYGIENE DE NEW-YORK NE VEUT PAS PRENDRE LA RESPONSABILITE DE LAISSER LE MEDECIN OPERER DANS LES HOPITAUX QU'IL DIRIGE.

New-York, 5. — Le bureau d'hygiène a refusé au Dr Friedman l'autorisation de faire une démonstration de son traitement de la tuberculose dans les hôpitaux et les cliniques qu'il administre. Le docteur Lederle, commissaire d'hygiène refuse de donner les raisons alléguées par le bureau; il ajoute que le refus ne s'étend qu'aux hôpitaux du bureau et que le docteur Friedman est libre de s'adresser aux autres hôpitaux.

Un membre du bureau dit que le refus provient simplement de ce que les commissaires n'ont pas pour mission d'essayer de nouveaux remèdes, dont on ne sait pas s'ils sont actifs ou s'ils nuiraient.

Le docteur Friedman avait promis d'envoyer au bureau un brouillon de culture, mais il a refusé de donner les détails dont un bactériologiste a besoin pour son analyse. Si le remède n'est pas bon, c'est le bureau qui serait ensuite blâmé.

Friedmann a improvisé un laboratoire dans ses chambres à l'hôtel Waldorf-Astoria.

L'OFFRE DE L'ETAT DU CONNECTICUT

Rockville, Conn., 5. — John Gunshamam, commissaire d'Etat pour la tuberculose, a annoncé dans une conférence sur l'hygiène publique, devant la Rockville Business Men's Association, que l'Etat de Connecticut donnera un million de dollars à tout docteur Friedmann s'il peut guérir la tuberculose.

"Si le docteur Friedmann a le droit, nous avons l'argent, a dit le commissaire. Il y a 10,000 personnes atteintes de ce mal terrible et deux mille d'entre elles sont exposées à une mort prochaine. C'est pourquoi nous n'épargnerons rien pour sauver la vie de nos concitoyens."

LES AFFAIRES MEXICAINES

Les partisans du gouvernement se réjouissent de l'arrestation du gouverneur de l'état de Calientes. — Dix-sept rebelles sont tués dans un engagement. — Le gouverneur en révolte du Coahuila, qui est appuyé par 11,000 hommes de troupes, pose ses conditions à l'ambassadeur des Etats-Unis.

JOURNALISTES EXPULSES

(Service particulier)

El Paso, Texas, 5. — Pour la troisième fois en trois jours, les soldats mexicains ont tiré hier sur le 9^e régiment de cavalerie américaine près de Douglas, Arizona. Les cavaliers ont répondu avec leurs fusils, et une mitrailleuse; ils ont repoussé les Mexicains. Deux escadrons de cavalerie sont venus au secours du détachement attaqué par les Mexicains.

On ne comprend pas le pourquoi de ces attaques. Lundi après-midi les Mexicains ont tiré sur les troupes américaines; cependant, à Agua Prieta, on nie que ceux qui ont tiré fussent des soldats. On croit que les rebelles ont tiré dans l'armée fédérale venant par ce moyen discréditer le gouvernement Huerta et motiver une intervention américaine.

Douglas, Arizona, 5. — Le colonel Guilman, commandant du 9^e régiment de cavalerie, et le général Ojeda, commandant des troupes fédérales en garnison à Agua Prieta, s'en tiennent à leurs premières déclarations. Chacun d'eux soutient que c'est l'autre qui a ouvert le feu dans l'escarmouche de dimanche, qui s'est répétée hier matin.

L'officier de l'armée américaine dit que ses hommes voulaient tirer pour tuer si on les empêchait de faire leur service de patrouille sur la frontière. Le général mexicain affirme que si on pouvait lui prouver que ses hommes ont ouvert le feu, il ferait fusiller tous les coupables.

Il n'y a pas eu d'autre fusillade sur la frontière depuis ce matin. On a complété l'effectif du 9^e de cavalerie qui fait la patrouille sur la frontière. On a vu beaucoup de personnes à tir rapide, qui ont été portés entre Douglas et Forrest.

Il y a beaucoup d'excitation ici. Les autorités municipales étudient la question de l'organisation d'une garde spéciale. Le nombre des Mexicains qui se trouvent dans la ville est plus considérable que d'ordinaire et ils sont très remuants. Le message des rebelles arrêté dimanche a été remis en liberté. Les messages qu'il portait ont été expédiés à Washington.

300 Maderistes se sont postés hier soir pour empêcher l'arrivée du général Inez Salazar d'aller renforcer la garnison fédérale d'Agua Prieta. La mobilisation des Maderistes à Morelos, colonie de mormons américains, se poursuit. On rapporte que près de 1000 hommes sont réunis dans la localité.

Hier, le général Gil, commandant des troupes de Huerta, a saisi 300 fusils, cinquante mille cartouches, appartenant aux troupes de l'Etat, qui marchaient sur Alamos.

LES EXIGENCES D'OROZCO

Mexico, 5. — Comme on s'y attendait, les négociations entre le gouvernement et les rebelles du nord ont pris une tournure délicate, hier, lorsque José Orozco, le représentant officiel de Pascual Orozco, jr., a amplifié les demandes originales de son chef, pour la conclusion de la paix.

Il a demandé au gouvernement une indemnité de 2,500,000 pesos pour Orozco et son armée, afin de défrayer les dépenses encourues par celui-ci durant le temps de la révolte contre Madero. Il a aussi demandé, au nom d'Orozco, que les deux tiers de son armée fussent incorporés parmi les irréguliers et que le général Orozco fût nommé commandant en chef de l'Etat de Chihuahua.

Le général Inez Salazar, qui est en conférence avec Emilio Vasquez Gomez, à Poloma, a dit qu'il ne reconnaissait pas les termes de paix d'Orozco. Il prétend qu'il doit être reconnu comme le vrai chef des rebelles du nord et qu'il a plus de soldats sous son commandement qu'Orozco.

Il ajoute qu'Orozco n'a plus le contrôle des rebelles depuis plusieurs mois. Le gouvernement fait tous ses efforts pour modifier l'état de Coahuila sans être obligé de recourir aux armes. Cependant, si les Carranzistes refusent d'accepter ses propositions de paix, ils seront soumis de force par les troupes fédérales.

Il a été annoncé, aujourd'hui, que le gouvernement rembourserait les propriétaires des maisons commerciales et résidences de la capitale, qui ont été endommagées durant le récent bombardement.

"Tuerto" Morales, le fameux chef Zapatisa, a reconnu la nouvelle administration aujourd'hui et a mis tous ses hommes à la disposition du gouvernement fédéral. Il a été immédiatement nommé colonel des "irréguliers" et tous ses partisans ont été incorporés dans ce corps d'armée.

Morales a accepté d'aller porter, au nom du gouvernement, des propositions de paix au chef rebelle, Emiliano Zapata.

PREMIER ENGAGEMENT

Mexico, 5. — Au cours d'une bataille entre fédéraux et Carranzistes à Ledral, dans l'Etat de San Luis Potosí, hier, dix-sept rebelles ont été tués et un grand nombre de blessés. Les fédéraux ont eu trois hommes morts et cinq blessés. Douze rebelles ont été faits prisonniers.

L'AUDACE DE CARRANZA

Mexico, 5. — Venustiano Carranza, le gouverneur rebelle de l'Etat de Coahuila, a télégraphié à l'ambassadeur américain pour lui indiquer ses conditions auxquelles il consentait à faire la paix. Il prétend avoir 11,000 hommes sous ses ordres.

Carranza demande que Huerta démissionne pour céder sa place à un sénateur Lascruain, ancien ministre des affaires étrangères, et aussi que le général Félix Diaz quitte le pays sur le premier paquebot.

Les propositions de Joseph Cordova, représentant du général Orozco, ont été discutées en séance du cabinet, mais aucune décision n'a été prise. On annonce cependant que le gouvernement ne paiera rien aux rebelles, sauf leur solde s'ils entrent dans l'armée. Le gouverneur de Coahuila n'insistera pas pour être représenté dans le cabinet.

Manuel Garza Aldape, ministre de l'Agriculture, est parti précipitamment pour le nord. On croit que le but du gouvernement est de commencer immédiatement les hostilités contre les troupes de Carranza et d'arrêter la révolte sans plus de retard.

LES AGENTS DE HEARST SONT EXPULSES

Mexico, 5. — Les correspondants des journaux de Hearst, qui ont fait une campagne de couloirs et créé un mouvement de presse en faveur de l'intervention, ont été expulsés du Mexique.

LA SOUMISSION

Mexico, 4. — Les partisans de Zapata et d'Orozco semblent décidés à reconnaître l'administration du général Huerta. Ils demandent qu'on les enrôle dans l'armée régulière, ou bien qu'on les paye et qu'on les envoie à leurs résidences.

Quelques-uns des rebelles voient d'un mauvais oeil la discussion en chambre demain, du bill recommandant l'amnistie.

Le malade est général dans la capitale. Chacun redoute son voisin car des bruits de complot ne cessent de circuler. Les détectives sont aux aguets et surveillent, sans en avoir l'air, les personnages les plus suspects.

Les troupes du gouvernement sont à remettre en bon ordre la voie du chemin de fer qui relie la capitale fédérale et Cuernavaca. On dit qu'assurément que les travaux seront terminés, la campagne contre les rebelles, dans le sud, sera repoussée avec beaucoup de vigueur.

LA CAPTURE DE FUENTES

La capture d'Alberto Fuentes, gouverneur en révolte de l'Etat d'Agua Calientes, est considérée par le gouvernement comme un grand pas vers la fin de la nouvelle révolte qui éclata dans le Nord lorsqu'on tenta d'établir une succursale provisoire du gouvernement Huerta.

Le général Benjamin Argumedo, l'un des commandants rebelles à l'épigraphie qu'il avait 900 hommes et 1,200 chevaux qu'il mettra à la disposition de la nouvelle administration. Il établira ses quartiers généraux à Lerda.

Le général Inez Salazar, qui est en conférence avec Emilio Vasquez Gomez, à Poloma, a dit qu'il ne reconnaissait pas les termes de paix d'Orozco. Il prétend qu'il doit être reconnu comme le vrai chef des rebelles du nord et qu'il a plus de soldats sous son commandement qu'Orozco.

Il ajoute qu'Orozco n'a plus le contrôle des rebelles depuis plusieurs mois. Le gouvernement fait tous ses efforts pour modifier l'état de Coahuila sans être obligé de recourir aux armes. Cependant, si les Carranzistes refusent d'accepter ses propositions de paix, ils seront soumis de force par les troupes fédérales.

Dreadnoughts aériens

LA FRANCE VA POSSEDER PROCHAINEMENT DEUX DIRIGEABLES DE 20,000 METRES CUBES CHACUN.

Paris, 5. — L'"Echo de Paris", publie la nouvelle suivante: On apprend que le général Hirschauer vient de passer commande à M. Clément de deux aéroplanes de 20,000 mètres cubes chacun. Les dirigeables seront actionnés par quatre moteurs de 250 HP, soit une puissance motrice de 1,000 chevaux par dirigeable.

Ce seront les deux seuls "dreadnoughts" de l'air que la France pourra opposer utilement, lorsqu'ils seront établis, aux 17 zeppelins que comporte actuellement la flotte aérienne de l'Allemagne. Il ne faudra donc pas s'en tenir là. En outre, il y aura urgence à construire, à la frontière, des hangars susceptibles d'abriter confortablement ces dirigeables des qu'ils seront en état de fonctionner. Il faut enfin entraîner le plus tôt possible les équipages qui leur seront dévolus.

Mais, sous ce rapport, nous n'avons aucune inquiétude, car l'habileté et le courage des officiers et sapeurs de l'aéronautique française ne sauraient être mis en doute.

Poursuite renvoyée

(De notre correspondant)

Québec, 5. — M. le juge Cannon, a rendu jugement, ce matin, en Cour Supérieure, dans la cause de Madame Barling contre le chemin de fer Québec et Lac Saint-Jean. L'innocence, qui a été tenue sans collision à la Rivière-à-Pierre n'est pas le mari de la demanderesse, mais un chemineau du nom de Bay. Par conséquent, la réclamation de \$2,000 de Madame Barling a été renvoyée avec dépens.

La Commission de Pilotage

QUELQUES SUGGESTIONS DU CAPT. WALSH. — AU SUJET DU SALAIRE DES PILOTES — QUELQUES MODIFICATIONS A APPORTER DANS LE SYSTEME DE FORMATION DES APPRENTIS PILOTES.

Le capitaine Walsh, commandeur de la flotte du Pacifique-Canadien, s'est prononcé, hier matin, en faveur du système permettant aux compagnies d'engager des pilotes spéciaux. Il a déclaré, à la suite de M. W. I. Gear, de la compagnie Robert Reford, que les pilotes devraient subir les mêmes examens que les candidats aux postes de second officier sur les transatlantiques.

Contrairement à l'opinion du capitaine Gauthier, exprimée hier, le témoin a dit que le capitaine devait être maître à bord et juger seul de la capacité du pilote. Il s'est aussi déclaré en faveur d'une limite d'âge.

Faisant ensuite quelques suggestions, le témoin dit qu'il voudrait que l'on mette des bateaux à Pointe aux Peres et à Québec à la disposition des pilotes pour les mettre en communication avec les vaisseaux. Il suggère aussi qu'il serait préférable de ne recevoir la malle qu'au Bie.

M. le King, approuvant le capitaine Walsh, dit qu'il n'est pas en faveur de l'établissement d'une nouvelle classe de pilotes pour les vaisseaux d'un petit tonnage entre Québec et Montréal.

"Pour pouvoir accepter le système de tour-de-rôle, dit en terminant le capitaine Walsh, il faudrait que le gouvernement se rende responsable des dommages qui peuvent être causés par les accidents ou bien que les pilotes payent \$500 ou \$600 pour leurs fautes."

SEANCE DE L'APRES-MIDI

M. J. R. McYsaac, le principal témoin entendu hier après-midi à l'enquête de commission de Pilotage, a déclaré que les salaires payés actuellement par les compagnies de navigation aux pilotes étaient plus que suffisants et qu'il serait de mauvaise politique de vouloir les augmenter. Il a cité le fait de plusieurs pilotes qui ont gagné, pendant la saison dernière, une moyenne de \$324 par mois.

"Comme ils ne travaillent que sept mois par année, cela leur fait, dit-il, un salaire de \$2,400. Ces pilotes se trouvent à avoir gagné beaucoup plus que les capitaines eux-mêmes."

"Il serait bon, poursuit-il, que l'on modifie le système de formation des apprentis pilotes en leur permettant de faire 24 voyages par année entre Montréal et Québec; ils pourraient vivre de leur salaire et nous qui, en fin de compte, en avons le plus besoin, y gagnerions beaucoup."

M. McYsaac déclare enfin que, pourvu que les conditions d'aujourd'hui demeurent toujours les mêmes, il n'a aucune objection à ce qu'on renonce au privilège d'exemption du paiement des droits de pilotage.

Faits - Montréal

BRULEE PAR LA VAPEUR

Hugh Hyland, un machiniste employé aux usines Angus, a eu la figure et les mains brûlées par la vapeur à la suite de l'explosion d'un tuyau. L'employé qui est âgé de 25 ans a été transporté à l'hôpital Victoria. Hyland habite au No 961 Avenue Delorimier.

LES CENSEURS SE REUNISSENT

Hier après-midi, le comité de censure du cinéma s'est assemblé, sous la présidence du sheriff Lemieux. Ce dernier a déclaré que leur organisation était de beaucoup préférable à celle d'Ontario. Les bureaux de la commission qui sont situés rue Saint-Gabriel seront meublés par le gouvernement.

LA VENTE DES BOITES A LETTRES.

Le maître des postes a reçu de nombreuses plaintes contre certaines personnes allant de maison en maison pour vendre des boîtes à lettres au nom du bureau des postes. Le meilleur moyen de se débarrasser de ces vendeurs, c'est d'en avertir le chef de police.

MAISONS ATTAQUEES PAR LES FLAMMES

Hier soir, à 10 heures et demie, un incendie a ravagé les maisons portant les numéros 155 et 157 rue Cour. Il y a pour \$2,000 de dommages.

ARRETE POUR VOL

Pierre Lambert de la rue Papineau, a été conduit au poste central sous l'accusation d'avoir volé \$12 à un nommé Saint-Arnaud.

LES AGENTS DE PUBLICITE

Aujourd'hui, au restaurant Cooper, aura lieu l'assemblée de l'Association de publicité de Montréal. M. Herbert Houston, de Doubleday, Page & Co., New-York, parlera des applications modernes de l'annonce.

M. GRAHAM DEMISSIONNE

M. Graham qui fut pendant quinze ans, secrétaire de la Dominion Commercial Travellers Mutual Benefit Society, a donné sa démission afin de travailler à son propre compte.

L'HUMOUR ECOSSAIS

L'Assemblée régulière de l'Overseas Club aura lieu dans l'édifice de la Société de Saint-Georges, coin Mansfield et Lagachetière. Le capitaine Reid, parlera de "l'humour écossais".

LES MARCHANDS DE NOUVEAUTES.

L'Assemblée régulière et mensuelle de la Section des Marchands de Nouveautés, succursale de Montréal, de l'Association des Marchands-Détailiers du Canada, Inc., aura lieu vendredi, le 7 courant, à 8 heures p.m., précises, au No 80 rue Saint-Denis, sous-sol.

A cette assemblée, on fera l'installation des nouveaux officiers élus à la dernière assemblée.

RESOLUTION DE CONDOLEANCE.

A une assemblée des commissaires d'écoles de Saint-Anselme, tenue le 18 février à l'Ecole Frontenac, une résolution de condoléances a été présentée à l'occasion de la mort de M. Médéric Dugas, l'un de ses principaux membres.

AU PENITENCIER.

Aux Sessions, M. le juge Bazin a condamné John Marasovitch, coupable de vol avec effraction, à deux ans de pénitencier. Horace Desroches, convaincu de vol au détriment de ses patrons, a été condamné à six mois de prison.

DANS LE Monde Ouvrier

LA GREVE DES TAILLEURS A NEW-YORK.

New-York, 4. — Les officiers de la fraternité des tailleurs ont déclaré, ce soir, que la grève était reconnue par les patrons et que ceux-ci feraient sous peu des concessions aux tailleurs. Sur les 50,000 membres de cette union, 25,000 sont encore en grève. Les autres sont retournés à l'ouvrage après que leurs demandes eussent été reconnues par les patrons.

GREVISTES BLESSES A BOSTON

Boston, 5. — La grève des ouvriers en confection a été marquée par une bagarre hier. Plusieurs personnes ont été blessées, quelques-unes sérieusement.

Un grand nombre d'arrestations ont été faites.

On s'attend à ce que la grève prenne des proportions de plus en plus grandes dans quelques jours. En effet, plus de trois mille ouvriers en confection menacent de quitter l'ouvrage si l'on ne fait pas droit immédiatement à leurs demandes. Les diverses unions ont nommé un comité de grève qui commencera son travail demain.

L'ORGANISATION CATHOLIQUE.

Que les ouvriers puissent s'organiser, avec d'immenses avantages, au double point de vue matériel et moral, en unions confessionnelles, sous le drapeau catholique; c'est une vérité déjà reconnue en de nombreux pays, comme au Canada. Elle est encore une fois démontrée, par le succès toujours grandissant de la corporation ouvrière catholique de Trois-Rivières. Non seulement, les ouvriers qui s'enrôlent dans ses rangs sont assurés de trouver autour d'eux, le bon exemple, mais ils ont, en outre, le moyen de se procurer des positions, avec les conditions les plus avantageuses.

La corporation ouvrière catholique de Trois-Rivières, ne date que d'hier, et déjà elle a des bases très solidement établies.

Voici les noms des officiers de chaque conseil syndical, avec le jour de réunion de chaque syndicat:

Syndicat des menuisiers: Réunion le 1^{er} mardi de chaque mois, à 8 heures p.m. Président, M. P. Boissvert; vice-président, Antonin Brunet; secrétaire, Raoul Pothier; trésorier, Jos. Boissvert; conseillers, Théophile Légaré; Wilfred Guillemette, Nap. Parenteau.

Syndicat des charretiers: Réunion le 1^{er} lundi de chaque mois, à 8 heures p.m. Président, Moïse Rivard; vice-président, Amédée Bordeleau; secrétaire, Jos. Ferron; trésorier, Donat Pratte; conseillers, Elie Leblanc, J.-B. Boissvert, Willie Chartrand.

Syndicat des mouleurs: Réunion le 1^{er} lundi de chaque mois, à 8 heures p.m. Président, Eugène Thivierge; vice-président, Edmond Boland; secrétaire, Ed. Desrochers; conseillers, F. Duplessis, Willie Thibault, et Edouard Giroux.

Syndicat des fondeurs: Réunion le 1^{er} dimanche du mois à 8 heures p.m. Président, Elzéar Perreault; vice-président, Benjamin Pronovost; secrétaire, Amédée Larose; trésorier, Henri Perreault; conseillers, Antonio Bergeron, Georges Bédard, Léon Béliveau.

LES CONDITIONS DE LA PAIX.

Une intéressante communication a été adressée, hier, aux ouvriers organisés de la confection, à Montréal, faisant connaître officiellement à quelles conditions la grève de New-York a été réglée.

Il est dit, dans cette communication que, de la part des patrons, on s'engage à rentrer aux ateliers, aux conditions suivantes:

1^o. Un règlement sera établi pour le travail et pour le meilleur conditionnement d'hygiène dans les ateliers.

2^o. Une réduction de salaires ne sera faite par les patrons, dans les temps calmes.

3^o. Le système des sous-traitants aux entrepreneurs de travaux à domicile est aboli.

Pour la réglementation des heures de travail, un comité spécial a été nommé pour étudier la question. Cette commission étudiera les conditions du marché et établira un règlement, qui servira de modèle dans tous les ateliers, et de nature à assurer à l'industrie, à New-York, les moyens de lutter avec les mêmes industries dans tous les autres pays du monde.

La décision de cette commission sera finale et sans appel. Les ouvriers en confection de Montréal semblent l'attendre avec une impatience non dissimulée.

ELECTION D'OFFICIERS

L'élection des officiers de l'Union typographique de Québec a eu lieu samedi soir, avec le résultat suivant: Président, N. Beliveau; vice-président, Vincent Fusk; trésorier, E. Levesque; secrétaire, Alf. Larose; secrétaire-archiviste, L. Moisan; secrétaire-correspondant, Michel Crane; sergent d'armes, J. B. Caouette; bibliothécaire, L. Morency; délégués au Conseil fédéré des métiers et du travail, J. H. Potras, Jos. Coleman, J. Larocque, Geo. Cook et J. N. Beliveau. Les membres du comité exécutif sont: MM. Siméon Poulin, Edmond Gagné, E. Little, H. Chouinard, J. Slavin, F. C. Dorval et Victor Poulin.

REUNIONS POUR CE SOIR.

Il y aura mercredi soir:

AU TEMPLE DU TRAVAIL:

Union des cigariers; Union des journalistes; Union des nettoyeurs et décorateurs; Union des poseurs de tuyaux; Conseil de district des charpentiers-menuisiers.

A LA SALLE RICHMOND:

Union des mouleurs en fer.

A LA SALLE DIONNE.

Union des cordonniers.

A LA SALLE CORONATION:

Union des tailleurs de hardes en gros.

A LA SALLE SAINT-ONGE:

Union des tailleurs de pierre.

A LA SALLE COLONIALE:

Union des électriciens.

Les transatlantiques

anglais et allemands

Londres, 5. — On commence à se rendre compte que le service des transatlantiques anglais est inférieur à celui des paquebots allemands qui transportent beaucoup plus de pas-

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUN LIFE OF CANADA

Les points saillants du rapport pour 1912 présenté par les Directeurs à l'Assemblée annuelle de la Compagnie, tenue à Montréal, le 4 Mars sont comme suit:

ACTIF au 31 décembre 1912	\$ 49,605,616.49
Augmentation sur 1911	5,704,730.51
REVENU en Primes, Intérêts, Loyers, etc.	12,333,081.60
Augmentation sur 1911	1,775,746.08
EXCEDENT réparti en 1912 entre les assurés et ayant droit	691,975.84
ADDITION faite au surplus en 1912	614,008.09
TOTAL DE L'EXCEDENT au 31 décembre 1912 sur le passif et le capital. (Calculé d'après l'étalon de la Compagnie, savoir: — pour assurances d'après la table Om. (5) avec intérêt aux taux de 3½ et 3 pour cent et pour rentes viagères d'après les tables de rentes viagères "B.O. Select", avec intérêt au taux de 3½ pour cent)	\$ 5,331,081.82
TOTAL DES SINISTRES, Assurances Mixtes et Bénéfices payés en 1912	4,732,463.29
TOTAL DES PAIEMENTS faits aux assurés depuis l'organisation	34,402,734.66
ASSURANCES EMISES et payées en espèce en 1912	30,814,409.64
Augmentation sur 1911	4,377,628.45
ASSURANCES EN VIGUEUR au 31 décembre 1912	182,732,420.00
Augmentation sur 1911	18,160,347.00

La Compagnie SUN LIFE OF CANADA occupe maintenant la première place parmi les Compagnies Canadiennes d'Assurance sur la Vie.

La Compagnie SUN LIFE DU CANADA émet des polices d'Assurances sur la vie pour un montant plus considérable qu'aucune autre compagnie incorporée dans l'Empire Britannique, excepté celle émettant des polices industrielles.

CROISSANCE DE LA COMPAGNIE

ANNEE	REVENU	ACTIF	ASSURANCES EN VIGUEUR.
1872...	\$ 48,210.93	\$ 96,461.95	\$ 1,064,350.00
1892...	1,108,680.42	3,403,700.88	23,901,047.00
1902...	3,561,509.34	13,480,272.88	67,181,602.00
1912...	12,333,081.60	49,605,616.49	183,732,420.00

ROBERTSON MACAULAY,

Président.

Siege Social:

MONTREAL

T. B. MACAULAY,

Directeur-Gérant et Secrétaire.

Agence pour la Ville de Montréal:

Edifice Guardian, 1er Etage

J. C. STANTON, Jr., Gérant. 160 RUE ST-JACQUES

Téléphone Main 5730

M. Poincaré est populaire

Paris, 5. — La popularité extraordinaire du nouveau président s'est accrue pendant ses dix premiers jours d'office.

Il a gagné le cœur du public par ses attentions pour les autres et l'énergie qu'il montre dans l'accomplissement de ses devoirs. M. Poincaré refuse de laisser interrompre la circulation des rues pour faire place à sa voiture, quand il sort sans escorte naturellement. Il aime mieux attendre son tour que de déranger toute la circulation. Il a prévu de ses intentions le chef de police.

Il a aussi aboli la coutume de faire monter la garde à sa porte pendant la nuit par un soldat armé jusqu'aux dents. Il a dit que cela était de l'ennui aux soldats et est, par ailleurs, absolument inutile.

Contrairement à ce que faisaient autrefois les présidents après leur élection, M. Poincaré ne semble pas vouloir rompre non plus avec ses amis. Il a manifesté son intention de les recevoir aussi souvent qu'il le pourra. Il a reçu jusqu'ici l'ancien ministre Rochery, son plus vieux ami, qui a fait graver un menu sur des plaques d'argent à cette occasion. Ces plaques, qui ont été distribuées portaient aussi les quatre dates les plus heureuses de la vie du nouveau président.

M. Poincaré a dit qu'il avait l'intention d'assister souvent aux réunions de l'Académie française et

LA VIE SPORTIVE

LA SAISON S'OUVRIRA LE 20 AVRIL PROCHAIN

Tout comme l'an dernier, les parties de la ligue de baseball de la Cité seront jouées au terrain du Shamrock. — La lutte se dessine comme devant être très ardente.

La ligue de baseball de la Cité a décidé à son assemblée d'hier soir, d'ouvrir sa saison annuelle, le 20 avril prochain. Comme d'habitude, ses parties seront jouées au terrain du Shamrock. L'énorme succès remporté par cette organisation les années dernières a encouragé les propriétaires de ces clubs à faire d'énormes sacrifices pour améliorer leurs équipes. C'est ainsi que l'attraction laudable de la ligue de la classe B, les Les Garçons, les Thibault, les Innes, les Pat Kennedy, les Payette, les Désautels, etc., se sont déjà mis au travail pour retenir les services des meilleurs joueurs locaux. Les contrats soumis hier soir à l'approbation du président prouvent que les magnats de la ligue de la Cité ont fait un grand travail d'éclaircissement pendant l'hiver, Sprague Cleghorn, le joueur de hockey, des Wanderers, a décidé de prêter son

LA SAISON DE LA N. H. A. SE CLÔTURERA CE SOIR

LE CANADIEN JOUERA SA DERNIERE PARTIE CONTRE LE TORONTO A L'ARENA. — LES EQUIPES DE NAP. DORVAL VEULENT FINIR COMME ILS ONT COMMENCE. — LE QUEBEC ETABLIRA-T-IL UN RECORD? — WANDERER VS. TECUMSEH DANS LA VILLE REINE.

Les joutes de ce soir seront les dernières de la saison dans la N.H.A. A l'Arena, le club Canadien jouera la visite du Toronto et les hommes de Nap. Dorval voudront célébrer la clôture de la saison par une victoire. Les deux clubs locaux, le Canadien et le Wanderer, sont sur un pied d'égalité pour la deuxième place et tout fait croire qu'ils resteront dans la même position, car les chances de vaincre ce soir sont grandes pour ces deux équipes. Si l'on prend le travail accompli par le Québec depuis le commencement de la saison, on est porté à croire que les champions vaincront les Sénateurs dans la Vieille Capitale. Si les Québécois triomphent du club d'Ottawa, ce soir, ils auront établi un nouveau record dans les annales de la N. H. A. en remportant onze victoires consécutives.

L'attraction locale sera la quatrième rencontre entre les protégés de Bruce Ridpath et les Bleu-Blanc-Rouge.

Le club local a l'avantage sur ses adversaires, car il a déjà gagné deux parties contre le Toronto. Le 25 décembre, le jour de l'ouverture de la saison, le Canadien gagnait par un score de 9 à 5. Le 28 décembre, les Torontonians étaient les nouveaux défaits par le Bleu-Blanc-Rouge par 8 à

5 et le 8 février, l'équipe locale succombait aux hommes de Bruce Ridpath, par 8 à 5.

La joute de ce soir, à l'Arena, sera arbitrée par Riley Horn et Leo Dandurand. Les équipes s'aligneront comme suit :

Canadien, Toronto.

Vézina.....Buts.....Holmes
Dubeau.....Points.....Marshall
Lavoie.....Couverts.....Cameron
D. Smith.....Ailiers.....Neighbour
Lalonde.....Centres.....Wilson
Pit.....Ailiers.....Foyston

Les autres rencontres mettront les joueurs suivants aux prises :

A QUEBEC, Ottawa.

Moran.....Buts.....Lesueur
Hall.....Points.....Morill
Mumery.....Couverts.....Shors
Crawford.....Ailiers.....Ronan
Malone.....Centres.....Darragh
Marks.....Ailiers.....Brondant

A TORONTO, Tecumseh.

Boys.....Buts.....Nicholson
Atkinson.....Points.....H. McNamara
S. Cleghorn.....Couverts.....G. McNamara
Hyland.....Ailiers.....Throop
O. Cleghorn.....Centres.....Nair
Roberts.....Ailiers.....Gaul

Dans la classe "B"

Le club Strachan a remporté une éclatante victoire hier soir en gagnant les trois parties jouées contre le Railroad Bleu. Il établit même un record pour le plus haut résultat de la saison, comptant 2,824 points. Brown a joué 636 dans ses trois parties. Cette victoire du Strachan le place en deuxième position de la classe "B".

La rencontre entre le National et les M.A.A.A. Stars se termina par une victoire pour ces derniers.

Voici les résultats détaillés de ces deux joutes :

National			
Lapointe	202	168	142
Benson	157	192	201
Morin	141	149	155
Girard	198	156	151
Dechamp	182	155	136
Moyenne d'équipe — 497			
M.A.A.A. Stars			
Darling	153	175	167
Benson	176	159	155
Campbell	150	133	179
Webb	187	236	180
Anderson	181	169	177
Moyenne d'équipe — 512			
Strachan			
Kelly	158	206	158
Brown	215	199	222
Dupré	161	191	181
Morrison	225	178	159
Puhl	166	187	211
Moyenne d'équipe — 564.2			
Railroad Bleu			
Biron	168	182	123
Birtles	147	134	135
Carmichael	188	133	222
J. Carmichael	192	199	217
Clayton	146	168	159
Moyenne d'équipe — 504.2			

POSITION DES CLUBS			
	G.	P.	P.C.
Railroad Bleu	37	16	862
Strachan	35	16	686
Standard	32	16	667
National	33	18	647

LAXATIFS NA-DRU-CO

L'indisposition ordinaire des femmes, la source de tant de causes de mauvaise santé, cède promptement à l'action anodine mais infatigable des Laxatifs Na-Dru-Co. 25 cents la boîte. Chez votre pharmacien. 1617 NATIONAL DRUG AND CHEMICAL CO. 67 CANADA, LIMITED.

Les rencontres de la semaine

Au nombre des principaux assauts, cette semaine, se trouve celui de Frank Klaus et Billy Papke, à Paris, France, mercredi. Cette rencontre décidera pratiquement du championnat poids-moyen de l'univers. Cependant, pour s'assurer cet honneur, le vainqueur devra battre Eddie McGorty, le seul aspirant de quelque mérite qui restera.

Franky McFarland et Jack Britton de Chicago, Ill., se mesureront à New-York, vendredi soir.

Ci-suit la liste complète des assauts :

MERCREDI

Frank Klaus vs Billy Papke, Paris, France.

Ray Bronson vs Leo Kelly, Saint-Louis.

Jack Leon vs Jess Willard, Fort Wayne.

Battling Nelson vs Frank Whitney, Atlanta.

Matt Baldwin vs Young Brown, Phil. Cross vs Al Keetch et Leach Cross vs Young Loughrey, New-York.

Clarence Ferns vs W. Walters, Kansas City.

Frankie Conley vs Ed. O'Keefe, Nouvelle-Orléans.

Battling Schultz vs W. Sykes, Hurley, Wis.

JEUDI

Bill Fleming vs Andy Parker, Le-wiston, Me.

Mike Brown vs Frankie Burns, Bill Bennett vs Tom Ginty et Packey Hommey vs Willie Beecher, New-York.

Jim Henrick vs Jom McVeagh, Newark.

Young Stone vs Joe Eagan et Oscar Lloyd vs Tom McFarland, Portsmouth, N.H.

VENREDI

Johnny Dohan vs Young McDonough, Kid Lee vs Young Morgan, Young Cabin vs Kid-Hamilton et Kid George vs Young Cooney, Lowell.

Johnny Coes vs Cy Goodwin, Glouceston.

Jack Britton vs Packey McFarland, New-York.

SAMEDI

Frank Russel vs Frankie Conley, Vernon, Calif.

George Brown vs Kid Griffo, Altona.

Eddie Stanton vs Young Lafferty, New-York.

Billy Allen vs Ed. Cook et Soldier Kearns vs George Rodell, Brooklyn.

La Ligue de la Cité

LA COUPE "DEERY" SERA PRESENTEE AU CLUB HOCHELAGA LUNDI PROCHAIN. — LE CHAMPIONNAT SERA DECIDE ENTRE LES CLUBS CHAMPETRE ET HOCHELAGA.

La grande partie finale pour le championnat de la ligue de hockey de la Cité à l'Arena lundi soir prochain entre les clubs Hochelaga et Cham-pêtre cause le plus fort intérêt chez les amateurs de hockey, et la joute promet d'être la plus contestée de la saison.

Les deux équipes seront en forme superbe pour l'occasion et la rivalité entre les deux clubs est très forte.

La partie commencera à 8 hrs 15 précises, et trois périodes de vingt minutes seront jouées.

Le président Lecours a nommé Riley Horn et Cooper Smeaton pour arbitrer.

L'assistance sera probablement la plus nombreuse dans l'histoire de la ligue de la Cité.

Les deux clubs ont formé des clubs de "rooters" qui seront présents par centaines.

Les deux équipes pratiquent tous les jours en vue de la joute importante.

Le club Hochelaga a gagné la coupe "Deery" avec le meilleur record de points enregistrés. Le trophée sera présenté aux Hochelaga lundi à l'Arena.

Nouvelle victoire du Normalien

Joué, le 27, le club de l'Ecole Normalienne a défait le club des externes du Collège Sainte-Marie, par un score de 6 à 2.

Du côté des gagnants, Laferrière, Quéry et Coupal ont été les étoiles, tandis que Guimond et David se distinguèrent de l'autre côté.

Normalien.

Tailleur.....Buts.....Porcheron
Coupal.....Points.....Macivieux
Turene.....Couverts.....Dumont
Laferrière.....Ailiers.....Guimond
Quéry.....Centres.....David
Sauvé.....Ailiers.....Plamondon
Chéné.....Ailiers.....Ouellette

Hockey à Joliette

Joliette, 4 mars — Dimanche, le club du Séminaire recevait la visite du Dollard de la ville, et après un combat où les Collégiens eurent constamment l'avantage, le Séminaire sortit vainqueur par un résultat de 8 à 0. Le retour en forme du capitaine E. Dubé fut le point saillant de la partie, et il enregistra quatre des points de son équipe.

Suit l'alignement :

Dollard			
	G.	P.	P.C.
Laporte	3	0	1000
Laforest	2	1	667
Trudeau	2	1	667
Trudeau	2	2	500
Duquette	1	2	333
Wallace	1	2	333
Peletier	1	2	333
Lajoie	1	3	250

Chez le "Vigilant"

Les raquetteuses du "Vigilant" ont fait la semaine dernière, une excursion à la montagne. De retour, un magnifique gîte fut servi chez Mlle G. Beauchêne, 274 A. Christophe Colomb, on s'amusa ferme jusqu'à une heure assez avancée.

Etaient présents : Miles L. Perron, prés., A. Lacroix, secr., A. Poirier, ass.-capt., M. J. McPherson, G. Beauchêne, L. Poirier, V. Perron, B. Perron, etc. Parmi les invités : Mlle S. Delorme ; MM. J. A. Gervais, M. Barron, O. Decelles, H. Viau, E. Vanier, O. Séguin, Geo. Odgen, O. Cardinal, E. Duchesneau, L. Lajoie, etc.

Arbitres — Laforest et Cabana.

La troisième partie du tournoi de pool professionnel qui se poursuit actuellement à la salle de billard Galety s'est terminée par une victoire pour Joseph Gagnon sur Lajoie par un résultat de 150 à 76.

Séries : Gagnon, 19-15-12 ; Lajoie, 19-12-9.

Hervé Duquette jouera contre Ingraham ce soir.

POSITION DES JOUEURS

G. P. P.C.			
	G.	P.	P.C.
Seaback	3	0	1000
Bellehumeur	2	1	667
Ingraham	2	1	667
Gagnon	2	2	500
Duquette	1	2	333
Wallace	1	2	333
Peletier	1	2	333
Lajoie	1	3	250

LE MONTAGNARD

Le Club de Raquetteurs "Le Montagnard" aura sa pendaison de crémaillère, ce soir, le 5 mars, à l'hôtel Bureau, au Bout de l'île; le départ se fera des salles du club, 149 Berri, à 8 heures précises.

Deux défaites pour la M. A. A. A.

LES CLUBS GRAND'MERE ET COLLEGE LOYOLA TRIOMPHENT DES GENS DE WEST-MOUNT A L'ARENA, HIER SOIR.

Le club Grand'Mère a triomphé de la M.A.A.A. hier soir, à l'Arena par un score de 11 à 1. Les visiteurs eurent l'avantage du commencement à la fin et le résultat final ne fut jamais à douter.

Dans une joute préliminaire, le Collège Loyola a défait la seconde équipe de la M.A.A.A. par un score de 3 à 0.

Les équipes s'alignaient comme suit :

JOUE PRINCIPALE

Montréal Grand'Mère
Blumenthal.....Buts.....Gauthier
Labue.....Points.....Stevens
Read.....Couverts.....Ritchie
Fraser.....Avants.....Hoffman
Parsons.....Avants.....Kelly
Moldrum.....Avants.....Pinard
Nairn.....Avants.....McLaughlin
Arbitre : S. Cleghorn ; assistant, S. Malone.

SOMMAIRE

Premier mi-temps

1-Grand'Mère. McLaughlin	6.10
2-Grand'Mère. McLaughlin	5.00
3-Grand'Mère. Pinard	4.25
4-Grand'Mère. Parsons	2.30
5-Grand'Mère. Hoffman	5.15

Deuxième mi-temps

6-Grand'Mère. McLaughlin	4.00
7-Grand'Mère. Pinard	3.10
8-Grand'Mère. Vitchie	3.10
9-Grand'Mère. Hoffman	5.00
10-Grand'Mère. McLaughlin	1.30
11-Grand'Mère. Pinard	2.10
12-Grand'Mère. McLaughlin	4.00

PRELIMINAIRE

Loyola M.A.A.A.
McTigue.....Buts.....Lukeman
Brady.....Points.....Anrahams
Clement.....Couverts.....Riddell
Aubin.....Avants.....Arnold
Murphy.....Avants.....Scott
Kearney.....Avants.....Bruce
Gallery.....Avants.....Stewart
Arbitre : Léo Dandurand ; assistant, H. Campbell.

SOMMAIRE

1-Loyola.....Gallery	7.00
2-Loyola.....Murphy	5.10

Deuxième mi-temps

3-Loyola.....Brady	3.15
--------------------	------

Voici les résultats des parties jouées hier soir au patinoir Victoria dans les séries de la ligue de hockey des Quincailliers :

J. Walker (10) Lewis Bos (1)

Rodgers.....Buts.....Miller
Hadley.....Points.....Chinick
Dufresne.....Couverts.....Léspérance
Pollock.....Avants.....Walker
Morin.....".....Byrne
Thompson.....".....R. Angus
Quimet.....".....Marchand

Canadian Fairbanks (5) Frothingham (1)

Flynn.....Buts.....McCoy
Hyland.....Points.....LeBlanc
Mosely.....Couverts.....Rowlands
McMullen.....Avants.....Berthiaume
Bennett.....".....Clement
Little.....".....Brown
Seymour.....".....Warren

Starke & Co. (3) Robertson (0)

Moore.....Buts.....Fogarty
Miller.....Points.....Cree
Day.....Couverts.....Walsh
Tripp.....Avants.....Martin
Dequire.....".....Nicol
Leclair.....".....DeGrandpré
DeGrandpré.....".....Leclair

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	N.	P.
Walker	8	1	0	16
Fairbanks	8	1	0	16
Starke	3	4	2	8
Frothingham	3	5	1	7
Lewis	1	6	2	4
Robertson	1	7	1	3

Au Club Canadien

Vendredi soir dernier, dans les magnifiques salles du Club Canadien, 350 Est, Lagachetière, avait lieu une délicieuse soirée musicale.

M. et Mme Dupré surent charmer leurs auditeurs par leur talent de chanteurs et d'acteurs, et l'orchestre Miro fit à la hauteur de sa réputation.

M. Forbes Law, Duguid, professeur de chant à Brooklyn, qui accompagnait M. D. Couture, l'un des membres du club, voulut bien chanter de forts jolis morceaux. Les membres présents ont bien apprécié ce numéro extra, car M. Duguid possédait une voix de baryton d'un volume et d'une ampleur peu communs.

M. le notaire E. G. Dufresne qui était en voyage superbe, prit une part active au programme.

Bref, ce fut une soirée des plus agréables et le nouveau bureau de direction qui a organisé ce concert, a lieu d'être très satisfait du résultat obtenu.

On prête aux directeurs du club l'intention d'organiser d'autres concerts et conférences d'ici à la saison d'été, d'adopter le vendredi soir comme soir du club et de retenir les services d'un orchestre pour la circonstance.

Le club de baseball Northmount

Assemblée du club de baseball Northmount, le 5 mars 1913, chez le gérant M. O. Desmarais, 837 Lacombe Ave. Que tous les joueurs se rendent pour 8 heures 14 précises. Tous les nouveaux joueurs qui voudraient faire partie du club sont invités à l'assemblée.

Le Victoria est défait

(Service particulier)

Victoria, 5. — Le club Vancouver a défait le Victoria par 5 à 4, hier soir. Le jeu fut rapide et commensément à la fin, mais dans la période finale les joueurs locaux semblaient épuisés de fatigue et les visiteurs comptèrent deux points.

Belle randonnée

Paris, 5. — Dans une envolée, aujourd'hui, l'aviateur Guillaux a accompli le trajet de Savigny-sur-Braye à Paris en une heure. La distance est de 100 kilomètres.

Sortie du Saint-Jacques

Le club de raquetteurs Saint-Jacques aura une grande sortie avec demain soir. Les membres sont priés de se rendre à la salle du club 324 rue Sainte-Catherine-Est, pour 8 heures précises demain soir.

Le club de raquetteurs Saint-Jacques aura une grande sortie avec demain soir. Les membres sont priés de se rendre à la salle du club 324 rue Sainte-Catherine-Est, pour 8 heures précises demain soir.

TABAC À FUMER

GREAT WEST

IL BRÛLE BIEN



10¢
PARTOUT

Maintenant en Vente :

Billets du soir

(DEUXIEME SERIE)

d'ALBERT LOZEAU

Un petit volume, sur papier mat, couverture en deux couleurs, contenant un choix des "Billets du soir" parus dans le DEVOIR.

En vente au DEVOIR, chez l'auteur, 604 avenue Laval, et dans toutes les librairies.

Le volume 25c ; franco 27c

Rigaud vs Garnets

Rigaud, 4. — Nous recevrons dimanche prochain, la visite du club Garnets, de la Ligue de la Cité, de Montréal. Certes notre club ne s'attend pas à enregistrer une victoire, mais nous comptons leur livrer une lutte corse.

Dimanche dernier, nous avons fait partie nulle avec les Vigier A.A.A. de Montréal, résultat 4 à 4.

Tous les joueurs ont fait leur devoir. Les Vigier ont eu de la chance de compter deux points sur des "flukes". McKeown et Hill des Shamrocks jouaient pour les visiteurs, mais n'ont rien fait de bon.

C. E. Sauvè a compté deux points. R. Sauvè et J. Almon, un.

Les Vigier croyaient ne faire qu'une bouchée de notre équipe (un club de "farmers") disaient-ils, mais ils ont avoué après la partie que c'étaient des habitants "supérieurs".

Nous lançons un défi aux Hawkesbury pour samedi prochain, après-midi. Téléphonez à O. Mallette, Rigaud.

Sortie du Saint-Jacques

Le club de raquetteurs Saint-Jacques aura une grande sortie avec demain soir. Les membres sont priés de se rendre à la salle du club 324 rue Sainte-Catherine-Est, pour 8 heures précises demain soir.

Dans le monde du hockey

Le club de raquetteurs Saint-Jacques aura une grande sortie avec demain soir. Les membres sont priés de se rendre à la salle du club 324 rue Sainte-Catherine-Est, pour 8 heures précises demain soir.

Le club de raquetteurs Saint-Jacques aura une grande sortie avec demain soir. Les membres sont priés de se rendre à la salle du club 324 rue Sainte-Catherine-Est, pour 8 heures précises demain soir.

Le club de raquetteurs Saint-Jacques aura une grande sortie avec demain soir. Les membres sont priés de se rendre à la salle du club 324 rue Sainte-Catherine-Est, pour 8 heures précises demain soir.

Le club de raquetteurs Saint-Jacques aura une grande sortie avec demain soir. Les membres sont priés de se rendre à la salle du club 324 rue Sainte-Catherine-Est, pour 8 heures précises demain soir.

Le club de raquetteurs Saint-Jacques aura une grande sortie avec demain soir. Les membres sont priés de se rendre à la salle du club 324 rue Sainte-Catherine-Est, pour 8 heures précises demain soir.

Les Caps veulent faire partie du Big Four

Ottawa, 5. — Les magnats locaux de la croasse sont pris d'une sainte ardeur depuis quelques jours. Alex. Bannerman et Sam Bilsky sont actifs en vue de faire admettre leur équipe au nombre de celles qui composeront la D.L.A. l'été prochain. Ils réclament les droits de la Capitale à une place dans cette organisation qui sera la fine fleur de celles du genre au Canada. M. Bannerman est assuré que les dirigeants actuels de la D.L.A. ne résisteront pas de s'attacher les Caps qui ont toujours été une très bonne attraction à l'étranger.

Il répand cette rumeur lancée par les intéressés locaux du baseball à l'effet que le jeu de croasse est mort à Ottawa. "Que l'on donne au public si sportif d'Ottawa une équipe de premier ordre, et nous verrons diminuer les recettes du baseball", disait aujourd'hui M. Bannerman. Il ne fait aucun doute que cet organisateur si dévoué trouvera à Ottawa tout l'appui nécessaire pour ramener au jeu de croasse toute la popularité dont il jouissait au temps des Carson, des Ketchum, des Bissonnette, etc. M. Bannerman se rendra prochainement à Montréal et à Toronto pour y rencontrer les principaux intéressés dans le Big Four.

Peu à peu, la fatigue, la vue luy-
ante du paysage d'hiver, la tiédeur
qui régnait dans la voiture, le sub-
til parfum d'Orient que le prince
Ormanoff affectionnait, provo-
quaient chez la jeune femme un
torpeur qui finit par se changer en
sommeil. Serge, lui aussi, ferma
les yeux. Mais il ne dormait pas
car sa main dégingandée caressait fer-
meusement sa barbe blonde, en un
geste qui lui était habituel dans ses
moments de contrariété.

Un cahot rejeta tout à coup Lise
contre son mari. Serge abaissa le
visage vers la tête délicate qui repo-
sait maintenant contre son épaule.
Lise ne s'était pas réveillée. Sur
son visage se voyaient encore des
traces de larmes. Mais elle était di-
verses femmes que les larmes n'enla-
issent pas, qu'elles ne rendent qu'
plus touchantes. Un peu de fièvre
empoûrait ses joues, sur lesquelles
ses longs cils sombres jetaient
une ombre douce. Sa petite bouche
gardait jusque dans le sommeil
une contraction douloureuse, et son
tout petit pli de souffrance se voyait
sur son front blanc.

(A suivre)



TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de l'Est et de l'Ouest, 12 rue Notre-Dame-Est. R. de Mesle, gérant.

Aujourd'hui maximum... 22
Même date l'an dernier... 9
Aujourd'hui minimum... 10
Même date l'an dernier... -3

BAROMETRE

8 h. matin: 29.99; 11 h. matin: 29.97; midi: 29.95.

DEMAIN

BEAU ET DOUX.

(Service particulier)

Toronto, 5. — Dans la région des lacs, il fait froid aujourd'hui et le vent du nord-ouest balaye la neige. Jeudi ne sera pas aussi froid.

Dans le haut Saint-Laurent, il souffle un léger vent d'ouest accompagné d'une petite neige, alors que dans le bas, le froid se continuera demain. Il tombera aussi de la neige.

Il fera plus froid dans les Provinces Maritimes.

ÉPHÉMÉRIDES

5 MARS

—Depuis quelques semaines, la fièvre typhoïde sévit à Ottawa. On recherche les causes de l'épidémie.

Le lieutenant Bague accompli une envolée audacieuse et sensationnelle en traversant la Méditerranée d'Antibes à la petite île de Gorgona.

—Les habitants de Zion City, Illinois, se proposent de résister jusqu'à la mort à l'arrêté du comité d'hygiène prescrivant une vaccination générale.

—L'on forme une société pour protester contre la convention douanière.

AVIS

M. J. L. C. Martin n'est plus à notre emploi, par conséquent n'est plus autorisé à solliciter ou à collecter des abonnements pour "Le Devoir".

L'administration

M. Bourassa à Toronto

M. Henri Bourassa fera demain un discours à Toronto, sous les auspices de l'Empire Club. Il a pris pour sujet: *Imperial relationship*. Il se trouvera ainsi à exposer au centre même du mouvement impérialiste la thèse nationaliste sur les relations de la colonie avec la métropole.

Le concert des aveugles

Jeudi soir, les Aveugles de Nazareth donneront leur concert annuel. Nous avons publié samedi dernier le programme qu'ils exécuteront. Il est de toute beauté.

Je ne crois pas nécessaire de faire l'éloge des artistes de Nazareth. Tout Montréal les connaît. Il importe de les encourager autant que nous le pouvons.

Allons! qu'on ne manque pas de se donner rendez-vous jeudi soir, dans la grande salle de la rue Mance. Nous constaterons une fois de plus combien belle est la récompense d'une bonne action.

P.-G. O.

Conférence remise

Il n'y aura pas de conférence à Laval ce soir ni vendredi soir, à cause de la retraite des étudiants qui commencent, ce soir, à la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes. Elle est précisée par le R. V. Hage, dominicain.

Punis sur le fait

(Service particulier)

New-York, 5. — Deux jeunes apaches ont joué de malheur ce matin, à New-York. L'un d'eux a été blessé par un Chinois qui lui a lancé un couteau quand il se sauvait. L'autre s'est blessé lui-même avec son revolver.

LE JOURNAL DE SCOTT.

Londres, 5. — Lady Scott, veuve de l'explorateur, a câblé à Reginald Smith que le journal de son mari était en sa possession. Le journal entier sera publié par Smith, Elder & Co.

SOLlicitation

On demande une dame ou demoiselle pour la sollicitation en ville. Proposition avantageuse. Devoir parler le français et l'anglais. S'adresser au "Devoir".

STENOGRAPHE

Une sténographe écrivant le français et l'anglais et connaissant la clavierographie trouvera une position avantageuse en s'adressant au "Devoir".

AGENTS

On demande un agent de circulation d'expérience. Bon salaire à la personne compétente. Écrire ou s'adresser entre 8 et 11 a.m., à M. L. Lefebvre, 81, rue de la Circulation, au "Devoir", 71A rue St-Jacques.

UNE ALERTE INJUSTIFIÉE

Deux des principaux directeurs de la Banque d'Épargne qualifient de ridicule et de folle la panique qui s'est produite hier

Interviews de MM. Ouimet et Lespérance, de la Banque d'Épargne, et de M. Deguise, de la Banque Nationale

"C'est fou!" Voilà comment l'hon. J. Aldéric Ouimet, président de la Banque d'Épargne, qualifiait la course qui dure depuis hier après-midi sur l'instigation de M. Ouimet, dans le matin à notre représentant l'exploration suivante: "En ce qui concerne l'origine ou la cause de cette alerte, nous ne pouvons guère l'expliquer. Cependant, ce qui nous semble le plus plausible est qu'un ou deux courtiers auraient déclaré que la banque n'avait pas d'argent à prêter. Cela est vrai puisque la banque n'accorde pas d'escompte, qu'elle est purement et simplement une banque d'épargne et non une banque commerciale. La parole du ou des courtiers fut répétée. Elle se propagea principalement à l'American Tobacco, au Semi-ready et à nombre d'autres fabriques de confection où l'on emploie des Juifs.

ETAT DES AFFAIRES DE LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL, AU 31 DECEMBRE 1912

ACTIF	
Espèces en caisse et dans les Banques	\$3,301,365.54
Obligations du gouvernement du Canada et intérêt accru	2,547,845.83
Débiteurs du Gouvernement Provincial	484,785.86
Débiteurs de la Cité de Montréal et autres débiteurs municipaux et scolaires	15,727,528.59
Autres obligations et débiteurs	1,727,804.27
Valeurs diverses	227,000.00
Prêts à court terme à court échéance garantis par des valeurs en nantissement	8,768,046.65
Fonds de charité, placés sur débiteurs municipaux, approuvés par le Gouvernement Fédéral	180,000.00
Immeubles de la Banque (bureau principal et treize succursales)	475,000.00
Autres titres	23,147.87
	\$33,462,524.61
PASSIF	
Montant dû aux déposants	\$30,713,948.34
Montant dû au Receveur-Général	93,341.86
Montant dû au Fonds de Charité	180,000.00
Montant dû à Comptes divers	201,752.15
	\$31,189,042.35
AUX ACTIONNAIRES:	
Capital (souscrit \$2,000,000) payé	\$1,000,000.00
Fonds de Réserve	1,250,000.00
Profits et Pertes	28,482.26
	\$2,278,482.26
	\$33,462,524.61

Contrôlé et trouvé conforme, C. J. MARS, C. A. P. C. SHANNON, C. A. Auditeurs.

A. P. LESPÉRANCE, Gérant.

"Le premier item de l'actif représente les valeurs en or ou en billets; le second et le troisième s'expliquent d'eux-mêmes; le quatrième, \$15,727,528.59, représente des obligations des villes les plus importantes du Canada: Montréal, Toronto, Québec, Hamilton, Winnipeg, Vancouver, et nombre d'autres.

"Nos prêts à court terme et à court échéance sont au moins de 20 points de marge. Nos autres obligations sont garanties par des valeurs de la Banque d'Épargne, de la Banque d'Épargne de la Cité de Montréal, de la National City Bank, de New-York et de la London County Bank, de Londres. Nous pouvons à quelques minutes d'avis trouver \$2,500,000 en or ou en billets.

"Si le peuple veut seulement comprendre qu'il n'y a aucun danger, l'espérance que tout sera rentré dans le calme demain."

M. A. P. LESPÉRANCE.

M. A. P. Lespérance, gérant-général de la Banque, était très occupé ce matin. Il nous a déclaré que les employés, tant au bureau principal qu'aux succursales, étaient très fatigués.

"C'est une course ridicule", dit M. Lespérance, "et elle n'a aucunement raison d'être; mais on ne contrôle pas l'esprit des gens. Nous sommes en mesure de faire face à toute éventualité."

LA SCÈNE CE MATIN AU BUREAU PRINCIPAL était très intéressante. Des gens s'agitaient; d'autres avaient la figure longue; d'autres semblaient inquiets. Tous ceux qui entendent les affaires s'amusent fort de la bêtise de ces courtiers. Un habitué de la banque nous disait: "C'est sacrant! j'ai \$500 à déposer ce matin et cette bande d'imbéciles m'empêche d'approcher du comptoir."

Le sénateur Dandurand était très occupé à rassurer les uns, à causer avec les autres. "C'est une jolie farce!" dit-il.

Et pendant que les gens entraient ou sortaient, on apercevait dans la foule des arrivants, des employés portant de grands sacs en cuir. Ces sacs contenaient des billets — que les messagers allaient déposer à l'intérieur des comptoirs. Et les payeurs payaient sans cesse. Ces braves jeunes gens auront les doigts usés ce soir, à force de compter les billets.

INTERVIEW DE M. LOUIS DEGUISE

Au sujet de la course des déposants à la Banque d'Épargne, M. Louis Deguise, directeur de la Banque Nationale, a déclaré ce qui suit: "La Banque d'Épargne est une puissante organisation financière, très bien administrée et qui fait des affaires d'or. La course dont elle est actuellement victime est ridicule, surtout après l'état financier actuel, sachant qu'elle a publié il y a environ un mois, j'espère qu'elle cessera dès aujourd'hui."

LES DÉBUTS DE LA COURSE

On évalue à cinq cents mille piastres le chiffre du dépôt retiré de l'institution hier.

A peine la course commençait-elle, que le président de la banque, M. J. Aldéric Ouimet, et les directeurs, or-

L'OBSTRUCTION LE SERVICE DES LIBÉRAUX DES TRAMWAYS

A midi la Chambre siégeait depuis quarante-cinq heures sans que l'opposition ait manifesté la moindre intention de fléchir

Le ministère proposerait une loi de cloture. — Les libéraux disent qu'ils ne se laisseront pas mater

(De notre correspondant)

Chambre des Communes, Ottawa, 5. — Depuis deux heures, la nuit dernière, huit orateurs se sont succédés, à gauche, à venir à midi, aujourd'hui. Ce sont MM. Pugsley, Bédard, Gauthier, Devlin, Neely, Lapointe, McNutt et Borden. Celui-ci paraît encore à l'heure qu'il est et il semble en avoir pour une grosse heure et demie. Il est en voix, et ses saillies amusent la gauche. Les équipes de députés ont changé, ce matin, vers les huit heures. Il y a une trentaine de députés au poste, ceux de la droite, dorment, ou font des interruptions, ceux de la gauche parlent et s'applaudissent mutuellement. Il y a de la bonne humeur des deux côtés, c'est plutôt calme, et il n'y a pas encore de signes d'irascibilité. La journée se passera tranquillement, semble-t-il.

La nuit a été paisible. Il y a bien eu quelques petits incidents, mais peu graves. M. Bédard, pendant son discours, a fait remarquer au ministre du Travail que le ministère ne prouvait guère qu'il est en faveur de la journée de huit heures. C'est amusant, tout le monde, mais le travail se poursuit. M. Pugsley succède à M. Bédard et fait des siennes. Il refuse d'accepter une réponse du ministre de la Marine, quelqu'un en appelle de ceci à M. Bédard, le président du comité, qui déclare que la réponse du ministre doit être acceptée. Un peu de tapage, M. Pugsley proteste qu'il a droit à plus ample information, et, finalement, les gens se calment. Ceci, vers les quatre heures du matin.

M. Gauthier de Saint-Hyacinthe, par la voix de M. Devlin fait remarquer qu'il n'y a que 17 députés en Chambre, et, donc, pas de quorum. L'on se chicanne un peu à ce propos. M. White, ministre des Finances, dit que M. Devlin fait erreur, qu'il sont 27. M. Devlin affirme que les autres sont venus depuis qu'il a soulevé ce point d'ordre. M. White riposte que M. Devlin s'est trompé, celui-ci fait mine d'être blessé, et finalement, accepte des explications du ministre et M. Gauthier poursuit. Il est six heures du matin.

Le docteur Neely le remplace. Pas d'incident M. Lapointe, de Kamouraska, commence ensuite son second discours, dans lequel il affirme gravement que le parti nationaliste a été suscité par les conservateurs et que ce sont ceux-ci qui ont amené la fondation du "Devoir". Comme il termine son discours, M. Borden entre dans la salle et M. Lapointe lui affirme, non moins sérieusement, qu'il va entendre des choses bien intéressantes sur la question navale.

C'est au tour de M. Devlin, de Wright, qui parle en français et interroge en cette langue le président du comité M. Nickle, qui n'en comprend pas un mot. M. Nickle lui demande de poser sa question en anglais, afin qu'il la comprenne. M. Devlin refuse net et proteste, disant qu'il a droit de parler français, que les deux tiers de ses électeurs sont de langue française, que le président devrait le comprendre, bref, une tirade qui désarçonne M. Nickle, qui ne comprend rien. Enfin, il se fait expliquer la question inoffensive par un interprète, et y répond tout de suite.

M. McNutt, de l'Ouest, parle à son tour, puis c'est M. Jacques Borden, qui aborde le sujet, et parle longuement. Il taquine M. Borden, maintenant à son fauteuil, qui lui répond un peu péniblement, mais qui n'en plaisantait pas moins, une couple de minutes.

Les droits de la compagnie

LE CONSEIL PEUT AUTORISER LA MONTREAL AND SOUTHERN COUNTIES COMPANY A PROLONGER SES VOIES JUSQU'À LA RUE SAINT-PIERRE.

Les avocats de la Ville notifient la commission spéciale du tramway que la Ville a le droit de permettre à la "Montreal and Southern Counties Railway" de prolonger ses voies jusqu'à la place d'Youville.

Le droit de préférence de la Compagnie des Tramways ne peut s'exercer qu'envers une compagnie rivale, exploitant le même territoire qu'elle. Or tel n'est pas le cas, puisque la "Montreal and Southern Counties Railway Company" n'opère qu'en dehors de Montréal et qu'elle n'a en ville qu'un débouché.

Le droit de préférence de la Compagnie des Tramways ne peut s'exercer qu'envers une compagnie rivale, exploitant le même territoire qu'elle. Or tel n'est pas le cas, puisque la "Montreal and Southern Counties Railway Company" n'opère qu'en dehors de Montréal et qu'elle n'a en ville qu'un débouché.

Le droit de préférence de la Compagnie des Tramways ne peut s'exercer qu'envers une compagnie rivale, exploitant le même territoire qu'elle. Or tel n'est pas le cas, puisque la "Montreal and Southern Counties Railway Company" n'opère qu'en dehors de Montréal et qu'elle n'a en ville qu'un débouché.

Le droit de préférence de la Compagnie des Tramways ne peut s'exercer qu'envers une compagnie rivale, exploitant le même territoire qu'elle. Or tel n'est pas le cas, puisque la "Montreal and Southern Counties Railway Company" n'opère qu'en dehors de Montréal et qu'elle n'a en ville qu'un débouché.

Le droit de préférence de la Compagnie des Tramways ne peut s'exercer qu'envers une compagnie rivale, exploitant le même territoire qu'elle. Or tel n'est pas le cas, puisque la "Montreal and Southern Counties Railway Company" n'opère qu'en dehors de Montréal et qu'elle n'a en ville qu'un débouché.

Le droit de préférence de la Compagnie des Tramways ne peut s'exercer qu'envers une compagnie rivale, exploitant le même territoire qu'elle. Or tel n'est pas le cas, puisque la "Montreal and Southern Counties Railway Company" n'opère qu'en dehors de Montréal et qu'elle n'a en ville qu'un débouché.

Le droit de préférence de la Compagnie des Tramways ne peut s'exercer qu'envers une compagnie rivale, exploitant le même territoire qu'elle. Or tel n'est pas le cas, puisque la "Montreal and Southern Counties Railway Company" n'opère qu'en dehors de Montréal et qu'elle n'a en ville qu'un débouché.

Le droit de préférence de la Compagnie des Tramways ne peut s'exercer qu'envers une compagnie rivale, exploitant le même territoire qu'elle. Or tel n'est pas le cas, puisque la "Montreal and Southern Counties Railway Company" n'opère qu'en dehors de Montréal et qu'elle n'a en ville qu'un débouché.

M. John P. Fox soumet un projet préliminaire d'améliorations aux présidents des grands corps commerciaux et industriels

"La compagnie devrait, dit-il, mettre en service toutes ses voitures, même les tramways d'été"

M. John P. Fox a envoyé un projet préliminaire d'amélioration du service des tramways aux présidents du Board of Trade, de la Chambre de Commerce, de l'Association des Citoyens, de la Ligue des Hommes d'Affaires, du Conseil des Maitres et du Travail.

Le projet est accompagné de requêtes portant environ 20,000 signatures. M. Fox est d'avis qu'en alléant l'intérieur des voitures on diminuera considérablement l'encombrement. Les sièges de travers empêchent les gens d'aller à l'avant et il faudrait les remplacer par des sièges sur le sens de la longueur. Les passagers seraient distribués dans tout le tramway qui logerait plus de monde qu'avec les sièges sur le travers. Dans les tramways souterrains de New-York, on a remplacé ces sièges par des bancs sur la longueur et on a diminué l'encombrement tout en prenant plus de monde.

On devrait faire disparaître les cloisons qui séparent les plateformes de l'intérieur, comme à Chicago, à New-York, à Boston, à Philadelphie, etc. On mettrait au bas du marche-pied des portes glissantes ou pliantes que le conducteur ouvrirait et fermerait lui-même. On empêcherait ainsi les gens de se pendre aux poignées sur le marche-pied. On ne devrait pas permettre la pratique dangereuse et incertaine d'encombrer la plateforme. La compagnie y trouverait son profit par la diminution du nombre des accidents et par la possibilité de percevoir tous les passages.

La compagnie devrait mettre tous ses tramways en service, même les voitures d'été qu'elle peut former pour l'hiver. Les vieilles voitures à un truck devraient être remplacées au moyen d'une plateforme fermée qui leur donnerait plus de stabilité. C'est ce qu'on fait à Boston. Il faudrait trouver le moyen d'empêcher la foule de se précipiter dans le premier tramway qui passe, quand il en vient d'ad-

tres où il y a de la place. La Compagnie devrait réduire les retards au minimum par une inspection plus efficace et plus capable. De son côté, la ville de Montréal se doit d'améliorer le plus en plus ses règlements concernant la circulation; cela viendra à mesure que les agents de police s'habitueront à mieux manier les foules.

La compagnie devrait hâter la construction de ses 210 nouvelles voitures qui devraient avoir des sièges sur la longueur. Plus tard on ôtera les cloisons et on mettra les portes en vases marche-pieds.

Il n'y a pas besoin de nouvelles rues pour les tramways, il suffirait de faire une redistribution des routes. On devrait aussi avoir des rampes au centre de la ville, ce qui éviterait d'encombrer les lignes avec des tramways qu'on remise, il faudrait des voies doubles rue Saint-Jacques, de la rue McGill à la rue Saint-Laurent, rue Notre-Dame, de la rue McGill à la rue Gossford.

Les nouveaux tramways sont insuffisants. Ils sont trop peu de sièges pour leurs dimensions et leur poids, la plateforme est trop longue. Ils ne donnent que quarante sièges, quand ceux de Pittsburgh donnent 67 sièges, avec chaise, outils d'urgence, cintres, finesses, lumières d'avant, droit de passage, chauffage, inspection, éclairage, entretien, bruits, encombrement, impériaux, plateformes, règlements, renouvellement des franchises, heures de route, sièges, signaux d'arrêt et de départ, communications, vitesse, arrêts, sirois, les "tramways" en train, trolley, ventilation, garde - route, roues.

Dans un rapport final, M. Fox discute les sujets suivants: Accidents, recul des tramways, freins, remises, modèles de voitures, nettoyage, portes, outils d'urgence, cintres, finesses, lumières d'avant, droit de passage, chauffage, inspection, éclairage, entretien, bruits, encombrement, impériaux, plateformes, règlements, renouvellement des franchises, heures de route, sièges, signaux d'arrêt et de départ, communications, vitesse, arrêts, sirois, les "tramways" en train, trolley, ventilation, garde - route, roues.

Un pèlerinage à Ottawa

LES CHIEFS DU COMTE DE DORCHESTER

(Service particulier)

Québec, 4. — Une douzaine de chefs du comté de Dorchester sont allés en pèlerinage à Ottawa la semaine dernière. Le but certain de leur voyage n'était pas bien connu. Sont-ils allés à l'invitation de M. Sévigny ou de M. Pelletier ou s'y sont-ils rendus de leur propre initiative? On ne le sait pas au juste.

Un d'eux a dit à son passage à Ottawa qu'ils allaient "faire un tour" dans la capitale et qu'ils en profiteraient pour recommander à Sévigny de voter pour le libéralisme. Ils sont évidemment arrivés trop tard ou Sévigny leur a fait comprendre que cela ne serait pas prudent.

Ce sont tous de braves gens qui ont la croyance facile et qui n'ont pas dû résister longtemps au plaidoyer de leur homme: braves gens qui préfèrent à Sévigny qui lui-même n'est pas un homme de bien.

Le spélérologie sont revenus ces jours derniers apparemment enchantés de leur voyage: toutes les capitales exercent leur influence sur les provinciaux surtout quand les hommes en place savent s'y prendre.

Naturellement ils sont allés voir M. L. P. Pelletier, leur ancien "membre". Celui-ci leur a, paraît-il, demandé "s'ils seraient bien pour élire Sévigny" après la session. Ce n'était pas le temps de "faire des facons" et ils ont répondu avec enthousiasme: oui, par 300 voix de majorité.

On interprète ici cette question et cette réponse comme l'indice de la nomination de M. Sévigny au poste de solliciteur général. C'est possible.

Mais les choses ont pris une autre tournure depuis et il se pourrait qu'au lieu de demander une réélection dans des conditions spéciales avec l'influence ministérielle concentrée en sa faveur, M. Sévigny soit obligé de défendre sa peau dans une mêlée générale.

Les pilotes se plaignent

Dans une lettre adressée aux Commissaires, signée alors à Québec, en date du 27 février dernier, les pilotes disaient, demandant unanimement la nomination d'une personne compétente en remplacement de M. J. H. Talbot, surintendant des pilotes, qui doit démissionner le 10 avril prochain. Les commissaires suggèrent alors plusieurs candidats à cette position laissant au Gouvernement le soin de faire un choix parmi eux.

Plusieurs membres de la Commission de Pilotage se sont plaints hier de ce que les journaux de Québec n'avaient pas parlé de la chose dans le temps. Cette conspiration du silence était en contraste frappant avec la conduite des membres de la Commission de Pilotage de Québec, si l'administration du système était reprehensible, le public avait droit à ce qu'on lui fasse connaître la chose.

M. Delcassé est mieux

(Service particulier)

Paris, 5. — Le fils de M. Delcassé, ancien ministre et ambassadeur de France en Russie, qui avait été victime de grave accident d'automobile à Saint-André, à 2 heures pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEBLANC. — A Montréal, le 4 mars 1913, à l'âge de 4 mois et demi, décédé Jacques-François de Borgia, enfant bien-aimé de Aimé LeBlanc.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 6 mars. Le convoi funéraire partira de la demeure de ses parents, No. 1332 Saint-André, à 2 heures pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Mort subite du Frère Odéric

LE DEFUNT ÉTAIT UN ÉDUCATEUR DE RÉPUTATION, ET A DIRIGÉ PLUSIEURS INSTITUTIONS DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES.

Le frère Odéric Honorat des Frères des Écoles Chrétiennes est décédé subitement hier après-midi, au moment où il entrait au Pensionnat Saint-Laurent, rue Côte, après avoir reçu l'Extrême-Onction, des mains de M. l'abbé Luche, prêtre de Saint-Sulpice. Le défunt était un éducateur de réputation, et très connu dans les principaux centres d'enseignement de notre province.

Né en France il y a 71 ans, il entra au noviciat de Lyon en 1858 et vint au Canada en 1870, où il fut la direction du noviciat de la rue Côté. Il enseigna successivement à Saint-Jean d'Iberville, à l'Académie de Québec et au Mont La Salle et fut nommé inspecteur des écoles de sa communauté en 1903. Le frère Odéric était le modèle des religieux et les enfants comme ses confrères en religion le tenaient en haute estime.

Les funérailles ont lieu demain au Mont La Salle.

Les Femmes d'Affaires

L'Assemblée générale de l'Association des Femmes d'Affaires aura lieu ce soir à 8 heures précises, chambre 14, au Monument National.

L'installation de la nouvelle présidente, ainsi que des autres dignitaires de l'Association aura lieu à cette réunion. A cette occasion tous les membres sont particulièrement priés d'être présents pour prendre connaissance du nouveau programme et être ainsi en communication plus intime avec les officiers afin de s'intéresser davantage à l'Association et de supporter avec plus d'efficacité les efforts de ces derniers dans leur travail pour l'avancement des intérêts de tous les membres.

La Cie Brodeur, (Limitée)

La compagnie Brodeur Limitée, marchands de vaisselle en gros et en détail, qui représente plusieurs importantes fabriques d'Europe vient d'être nommée représentant de la célèbre maison Haviland & Cie, fabricants de porcelaine à Limoges, France.

DECES

ARCHAMBAULT. — A Montréal, le 4 mars 1913, à l'âge de 72 ans 6 mois est décédé à sa résidence, 321 rue Boyer, Rose-Délina-Wilhelmy, épouse en premières noces de feu Napoléon Lapierre, et en secondes noces de M. Camille Archambault.

Les funérailles auront lieu vendredi le 7 courant, à Lachine. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BEAUCHAMP. — A Saint-Hermas, le 3 mars 1913, à l'âge de 70 ans, est décédé Benjamin Beauchamp, ex-M.P.P.

Les funérailles auront lieu à Saint-Hermas le 6 courant. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEBLANC. — A Montréal, le 4 mars 1913, à l'âge de 4 mois et demi, décédé Jacques-François de Borgia, enfant bien-aimé de Aimé LeBlanc.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 6 mars. Le convoi funéraire partira de la demeure de ses parents, No. 1332 Saint-André, à 2 heures pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESASTRE MARITIME

(Service particulier)

Heligoland, Allemagne, 5. — Le contre-torpilleur allemand "S-175", a été coulé à pic dans une collision avec le croiseur "York" au large de cette île hier soir. Soixante-quatre hommes d'équipage et leur commandant, le lieutenant Koob ont péri. Le mécanicien, le médecin et quinze matelots ont été recueillis.

Le contre-torpilleur "S-175" était l'un des plus modernes destroyers de la flotte allemande. Il avait un tonnage de 636 tonnes et avait un équipage de 184 hommes et officiers.

Les examinateurs étaient MM. Gonzalve Desautiers, Edouard Montpetit, Jean Charbonneau, Fernand Rinfret et Yvon Lorrain.

plus tard, et rit des saillies de M. Bureau.

La troisième partie du "Hansard" qui vient de paraître et ne comprend qu'une partie des discours faits depuis lundi soir compte 220 colonnes pour le débat naval, depuis lors. On se rendra facilement à 500 samedi. MM. Sproule, Blondin et Borden étudient attentivement les règles de la Chambre, depuis hier. Les libéraux disent que lundi prochain, le ministre saisi la Chambre d'une loi de clôture, mais affirment qu'ils sauront faire de l'obstruction à ce projet de loi tout comme au bill naval, et que le ministère ne les mènera pas aussi facilement qu'il se le croit.

A tout événement, tout marche à perfection, depuis lundi du côté de l'opposition, et son organisation semble assurée que la séance ne discontinuera pas avant samedi soir. M. Laurier a conseillé le calme à ses gens et ils observent cette recommandation d'excellente manière. La droite, elle, sommeille tout le temps, de sorte qu'elle ne fait guère de bruit, sinon celui de ses ronflements.

UNE INTERRUPTION DE M. RAINVILLE

Ottawa, 5. — Vers une heure, cet après-midi, M. Rainville interrompit M. Bureau pour lui faire remarquer que c'est peut-être aux États-Unis qu'il a appris l'anglais. M. Bureau, qui prend prétexte de toute interruption pour allonger son discours, ne voit pas l'anglais aux États-Unis, affirme en avoir appris les rudiments à Winnipeg. M. Rainville, pour s'excuser, dit que M. Bureau parle mieux l'anglais que le français. Longue dissertation, par M. Bureau, préparé de